

VOLUME XII, NUMÉRO 01 MONTRÉAL

JANVIER
2005

L'ÉTENDUE DU SAISON

Pascale Bussière
FLAMBOYANTE

Aly's Robi



*On vous écoute
et on vous comprend*

UNE PHARMACIE
**UN TRAITEMENT-SANTÉ
SUR MESURE**

**Spécialisation en MTS,
VIH/SIDA et hépatite.**

Consultation et analyse pharmacologique

Conseils et services personnalisés

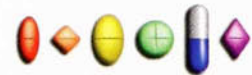
Courtoisie et confidentialité assurées

Membre du projet TADO



PHARMACIES

MARTIN DUQUETTE



À la clinique l'Actuel : 1001, boul. de Maisonneuve Est, bureau 1130, Montréal 514.528.0877
Pharmacie Martin Duquette : 600, rue Sherbrooke Est, bureau 101, Montréal 514.842.7065



Gérald Tremblay

Gérald Tremblay
Maire de Montréal

*Bonne et heureuse année 2005
aux lectrices et aux lecteurs du magazine l'itinéraire
ainsi qu'à celles et ceux qui le produisent et le distribuent!
Bravo pour cette belle chaîne de solidarité humaine!*

Hôtel de ville de Montréal

275, rue Notre-Dame Est, H2Y 1C6

Téléphone : 514-872-3101, télécopieur : 514-872-4059

Courriel : maire@ville.montreal.qc.ca

Montréal 

Future maison pour jeunes de la rue incendiée... par les voisins???

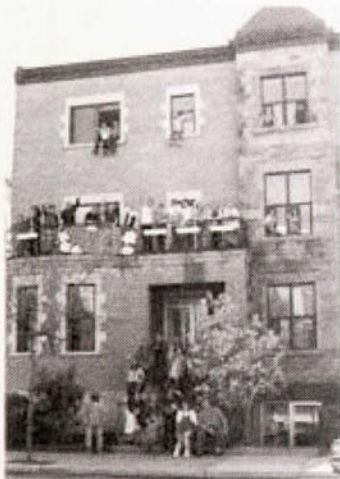
Serge Lareault

L'auberge du Sud-Ouest, qui vient en aide aux jeunes de la rue dans Ville-Émard depuis plus de dix ans achevait de construire une maison de 15 chambres au 6935, rue Hamilton. Ce projet de 3 millions \$ déplaisait à des résidents du quartier qui appliquaient le principe du « Pas dans ma cour ». Le conseil d'administration avait même reçu des menaces. Dans la nuit du 6 au 7 décembre dernier, l'immeuble a été incendié. Il a été démontré qu'il s'agit d'un incendie criminel. Dans La Presse du 7 décembre dernier, une personne âgée anonyme affirmait : « je suis trop vieux pour mettre le feu, mais ça me soulage ».

Selon Pierre Gaudreau, coordonnateur du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes (RAPSIM), Montréal connaît en ce moment une vague d'intolérance. « Il y a des périodes comme ça, des pics d'intolérance. Mais là, il ne s'agit pas simplement de personnes mécontentes qui se plaignent. S'il s'avère que des citoyens ont réellement mis le feu au projet, c'est autrement plus grave. »

Plusieurs organismes communautaires ont manifesté leur solidarité, le 13 décembre dernier, en se rendant sur le site du défunt projet. « Il est important, lorsque nous vivons une période comme celle-ci, que les citoyens expriment leur appui aux plus pauvres », ajoute Pierre Gaudreau. L'itinéraire encourage la

population montréalaise à demeurer solidaire des gens de la rue afin que les personnes intolérantes ne prennent jamais le haut du pavé !



Une pub dans L'itinéraire Comme nulle part ailleurs!

Plus de 50 000 lectrices et lecteurs qui remarquent une publicité socialement responsable qui soutient un organisme de charité.

83 % de notre lectorat a une meilleure opinion des entreprises et organismes qui annoncent dans *L'itinéraire*.

70 % de notre public s'intéresse au développement social et environnemental du Québec.

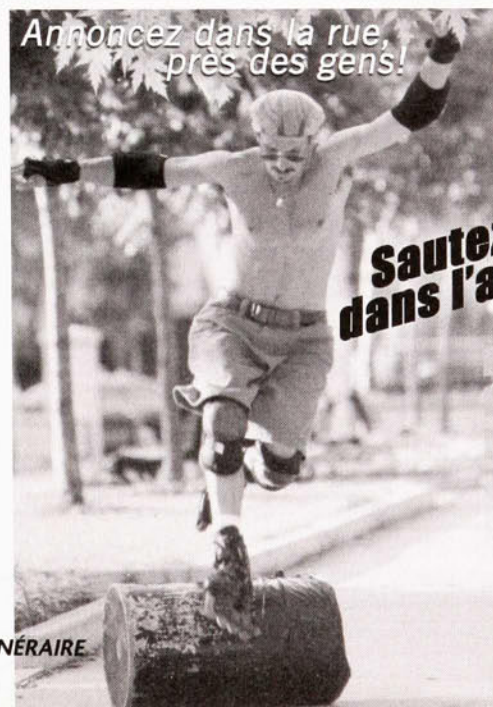
Information

Notre conseillère publicitaire

Renée Larivière

1-866-255-2211

renee_lariviere@videotron.ca



Annoncez dans la rue,
près des gens!

**Sautez
dans l'action!**



La renaissance d'une star

Même en atteignant les plus hauts sommets, nous pouvons tous perdre pied et subir l'exclusion sociale. C'est notamment pourquoi, ce mois-ci, *L'itinéraire* a choisi de consacrer sa une à Alys Robi qu'interprète l'actrice Pascale Bussière dans le film *Ma vie en cinémascope*.

Littéralement happée par la maladie mentale en pleine gloire, Alys Robi est une figure emblématique du caractère aléatoire de la réussite. Véritable icône de l'époque des cabarets des années 40, Alys Robi avait tout ce qui confère l'apparence du bonheur: talent, beauté, argent et succès. Mais encore ! Après avoir subi une lobotomie en 1952, la première star du Québec a recommencé à chanter, mais sa carrière n'a plus jamais été la même. Alys Robi était devenue une femme stigmatisée, exclue par la même société qui l'avait portée aux nues quelques années auparavant.

Près de 60 ans plus tard, notre société dévoreuse d'images de beauté, de jeunesse et de réussite à tout prix n'a malheureusement pas vraiment évolué en ce qui concerne les préjugés à l'égard des individus vulnérables. Si on ne lobotomise plus personne, les idées reçues sur les personnes qui s'éloignent de ce que l'on considère comme LA réussite sont quant à elles tenaces. L'espoir et la dignité sont souvent les premières pertes lorsque l'on connaît l'exclusion, pour des problèmes de santé mentale, de toxicomanie ou d'itinérance. Pour les personnes marginalisées, le concept de réussite prend donc une dimension nouvelle. Il ne s'agit plus de briller pour les autres, mais de retrouver l'estime de soi et le courage de continuer à vivre. Ainsi, la grande réussite d'Alys Robi, maintenant âgée de 82 ans, est sans contredit de chanter encore aujourd'hui. Cette femme est un modèle. D'abord pour son talent, mais aussi pour sa combativité vis-à-vis de l'adversité. Combien d'étoiles s'éteignent chaque jour dans notre ville ? En revanche, plusieurs renaissent en dépit des malheurs qui les ont frappées.

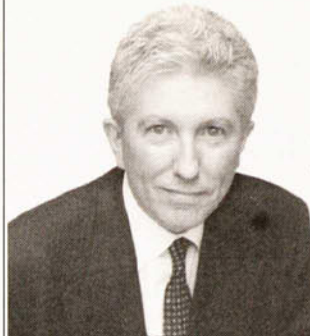
Campagne d'adhésion solidaire

2004

Merci à tous les organismes
qui nous ont **soutenus!**

Lisez l'actualité locale sur
www.arrondissement.com

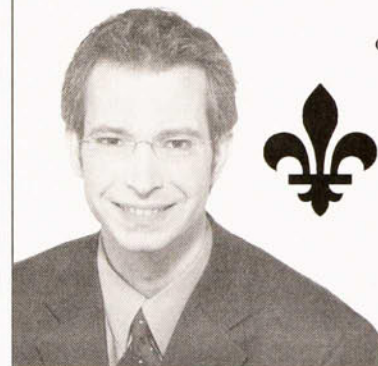
Présent dans :
Mercier – Hochelaga-Maisonneuve
Plateau Mont-Royal
Rosemont – La Petite-Patrie
Villeray – St-Michel – Parc Extension



Gilles Duceppe
Député de Laurier—Sainte-Marie
Chef du Bloc Québécois

1717 boul. René-Lévesque est, bureau 305
Montréal (Québec) H2L 4T3
Téléphone: (514) 522-1339
Télécopieur: (514) 522-9899
Courriel: ducepg1@parl.gc.ca

**Appuyons L'itinéraire pour bâtir
une société plus juste.**



CHAMBRE DES COMMUNES

Bernard Bigras

Député de Rosemont-
La Petite-Patrie

2105, rue Beaubien Est
Montréal (Québec)
H2G 1M5
Tél.: (514) 729-5342
Télécopieur: (514) 729-5875



Réal Ménard, Député
Hochelaga-Maisonneuve

4036, rue Ontario Est
Montréal (Québec) H1W 1T2

Tél.: (514) 283-2655
Fax: (514) 283-6485



Tu as entre
16-25 ans?

Stages rémunérés

- apprenti ébéniste
- commis de bureau

514.259.2312 www.boulotvers.org

En collaboration avec Emploi-Québec

Vingt
ans à
meubler
des vies.



Pour la mixité sociale au centre-ville

Martine Letarte

« La Ville doit servir de garde-fou face aux nombreux promoteurs présents dans le quartier pour éviter, par exemple, que les projets de logements sociaux soient totalement éclipsés par la construction de condos. L'équilibre entre les fonctions commerciales, résidentielles et institutionnelles doit être maintenu », explique la coordonnatrice de la Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent, Nathalie Rech, qui s'inquiète de l'intention de transformer le centre-ville en Broadway francophone. C'est d'ailleurs dans cette perspective de partenariat et de négociation que la Table de concertation du faubourg Saint-Laurent a lancé la brochure « Notre milieu de vie », à la Bibliothèque nationale le 24 novembre dernier. Mentionnons que le Faubourg Saint-Laurent est situé au cœur du centre ville, entre la rue Sherbrooke au nord, la rue University à l'ouest, la rue Amherst à l'est et l'autoroute Ville-Marie au sud.

La Table de concertation du Faubourg, constituée de résidents du quartier, d'organismes communautaires, de gens du milieu des affaires et de représentants d'institutions locales, croit que la revitalisation actuelle du Faubourg Saint-Laurent doit favoriser l'expression d'une mixité sociale harmonieuse. De plus, les membres de la Table recommandent aussi d'harmoniser les interventions de sécurité et de santé publique en ce qui concerne les personnes itinérantes, toxicomanes et travailleuses du sexe. Le document a été distribué aux résidents du quartier ainsi qu'aux organismes et institutions locales. Pour obtenir plus de renseignements ou pour vous procurer la brochure, communiquez avec la Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent au (514) 288-0404.

Gracieuseté: Table du Faubourg St-Laurent



Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal

Deux endroits pour mieux vous servir

Place d'affaires du Mont-Royal
435, avenue du Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2J 1W2

Place d'affaires Saint-Louis-de-France
745, rue Roy Est
Montréal (Québec) H2L 1E1

Un seul numéro de téléphone pour nous joindre
Tél. : (514) 288-5249

Solidaires de
L'itinéraire

CIRQUE DU SOLEIL



8400, 2^e Avenue, Montréal (Québec) Canada H1Z 4M6



MARINA ACHATS ET VENTES

1175, rue Ontario Est
Tél. : (514) 529-3008



Place-des-Arts
Frontenac,
autobus 125

OR, DIAMANTS, BIJOUX,
CAMÉRAS ET VIDÉOS, etc...

Solidaire avec L'itinéraire

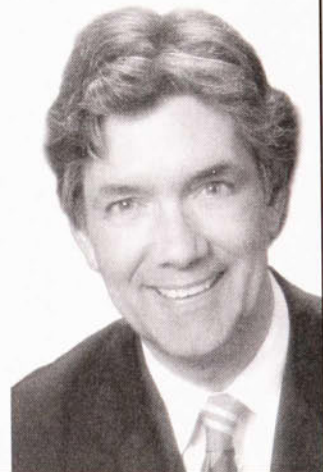
Le député de Mercier,

Daniel Turp

Pour nous joindre :

1012, avenue du Mont-Royal Est
Bureau 102
Tél. : (514) 525-8877
Télécopieur : (514) 521-0147

www.danielturp.org
d@nielturp.org



Prière au Saint-Esprit

Saint-Esprit, toi qui résous tous les problèmes, toi qui éclaires tous les chemins pour m'aider à atteindre mon but, toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal que l'on fait, toi qui te trouves à mes côtés dans toutes les circonstances de la vie. Je veux, par cette courte prière, te remercier pour tout et te confirmer une fois de plus que je ne voudrais pas être séparé de toi, même en dépit de toutes tentations matérielles illusoirs. Je veux être avec toi dans la gloire éternelle. Merci pour ta miséricorde envers moi et les miens.

Vous devez réciter cette prière pendant trois jours consécutifs. Ensuite, la faveur demandée vous sera accordée, même si elle vous paraît difficile à obtenir.

Vous devez alors publier cette prière, y compris les instructions, immédiatement après que votre souhait a été exaucé, mais sans mentionner la nature de votre vœu. Seulement vos initiales devront apparaître à la fin de cette prière. M.R.

MACADAM

en vrac

L'Insoumise, nouvelle librairie anarchiste

L'Insoumise, une nouvelle librairie anarchiste, a ouvert ses portes le 13 novembre dernier. Située au 2033, boulevard Saint-Laurent, à Montréal, L'Insoumise se retrouve dans les anciens locaux de la défunte librairie anarchiste Alternative. Ce nouveau lieu sert aussi de lieu de rencontre et de discussion. On peut y trouver autant d'ouvrages en français qu'en anglais. Les documents proviennent de distributeurs libertaires et de groupes locaux. Les livres des anarchistes français et québécois Daniel Guérin et Norman Baillargeon figurent notamment sur les étagères.

Les heures d'ouverture sont du lundi au mercredi de midi à 18h, les jeudi et vendredi de midi à 21h, et les samedi et dimanche de 10h à 18 h. On peut aussi les rejoindre à leur adresse courriel : insoumise@northernhacking.org



David Simard

Un député pourrait-il vivre avec un revenu de 555 \$ par mois?

Vingt-sept députés de l'Assemblée nationale ont eu à répondre à cette question lors d'un déjeuner à huis clos avec des membres du Collectif pour un Québec sans pauvreté, au début du mois de novembre dernier. Avec un revenu mensuel de 555 \$, mais des dépenses de loyer de 300 \$, des frais de chauffage de 55 \$, le coût du téléphone de 26 \$, un laissez-passer d'autobus de 63 \$, et quelques menus dépenses de 40 \$, il ne restait plus que 71 \$ par mois aux députés pour boucler leur budget et se nourrir. Certains élus ont ainsi conclu que leur portefeuille serait vide autour du 8 ou du 9 de chaque mois. Le Collectif pour un Québec sans pauvreté, à l'origine de cette rencontre, réclame que le gouvernement libéral donne suite à une de ses promesses prise lors de la dernière campagne électorale, soit la gratuité des médicaments pour les assistés sociaux et pour les personnes âgées bénéficiant du supplément au revenu.

Traiter équitablement les jeunes de la rue

« L'attitude discriminatoire de la police entraîne un sentiment accru d'insécurité chez les citoyens à l'égard des jeunes marginalisés, et cela malmène la cohésion sociale », a dénoncé la vice-présidente de Cactus, Roxane Beauchemin, lors d'une conférence de presse organisée par les organismes de l'Opération Droits devant, le 7 décembre dernier.

Des tickets, des tickets, encore et toujours des tickets. Qu'ils flânent dans une station de métro, qu'ils jettent leurs mégots de cigarette à terre, ou encore qu'ils traversent en dehors des passages pour piétons, les jeunes de la rue de Montréal font les frais d'un excès de zèle de la part des Services de police de la Ville de Montréal, à la différence de « Monsieur et Madame tout le monde ». Plus de 500 constats d'infraction, émis pour des motifs souvent discutables, ont ainsi été collectés par les 70 organismes membres de l'Opération Droits devant (L'itinéraire en fait partie) en 2004.

C'est dans ce contexte que les groupes initiateurs de l'Opération Droits devant ont interpellé la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, à laquelle ils demandent que des consultations publiques soient tenues afin d'influencer un changement d'attitude à la Ville de Montréal.

Le Carrefour financier solidaire inauguré

Premier du genre au Québec, le Carrefour financier solidaire a été inauguré le 25 novembre dernier. Il regroupe sous un même toit les sept institutions de développement économique créées au fil des ans à l'initiative de la CSN. « Le Carrefour financier solidaire est résolument tourné vers une finance socialement responsable, un développement durable et solidaire qui s'appuie autant sur l'efficacité économique que sur l'équité sociale, le respect de l'environnement et des processus démocratiques de gestion en entreprise », a mentionné la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau.



Olivier Samson/Arcaud

Carrefour financier solidaire

L'itinéraire officiellement propriétaire

Ça y est, c'est fait! L'itinéraire a inauguré officiellement son édifice du 2101-03 Sainte-Catherine Est, le 6 décembre dernier. Plusieurs personnalités et médias étaient présents et nous les en remercions. Gilles Duceppe, le député de notre circonscription (Laurier — Sainte-Marie) a notamment rappelé, avec humour, les difficultés traversées par L'itinéraire avant de pouvoir obtenir cet édifice. Louise Harel, députée de Hochelaga-Maisonneuve et particulièrement loquace au microphone, ainsi que l'honorable Lucie Pépin, sénatrice et représentante du gouvernement du Canada, et Louise O'Sullivan, membre du comité exécutif de la Ville de Montréal et conseillère municipale dans l'arrondissement Ville-Marie, représentaient les différentes instances qui nous ont appuyés dans cette acquisition. Un gros merci à notre camelot Gabriel Bissonnette qui a animé la soirée avec brio et a rappelé à tous que les personnes en situation d'itinérance sont capables de réaliser de belles choses.



« L'itinéraire était auparavant locataire et l'augmentation des loyers à Montréal faisait en sorte que nous avions de moins en moins d'argent à consacrer à l'aide aux plus démunis. Avec l'acquisition d'un immeuble, nous améliorons de beaucoup notre situation », souligne le directeur administratif de L'itinéraire, Serge Lareault.

Pour sa part, Gabriel Bissonnette, camelot du magazine et représentant des personnes qui le vendent dans la rue, déclare que « pour le groupe d'intervenants sociaux et de personnes de la rue qui ont créé L'itinéraire en 1990, il s'agit d'un autre pas vers le développement de notre mission d'aide. On n'aurait jamais pensé se rendre jusque là et faire de notre organisme un groupe qui fait une différence dans la vie de tant de gens ».

Il s'agit pour L'itinéraire du plus important projet que l'organisme ait eu à réaliser. L'investissement total représente près de 900 000 \$ et a été rendu possible grâce à trois principaux promoteurs, soit Le gouvernement du Canada, le Ministère des Affaires municipales, Sport et Loisir et la Ville de Montréal (arrondissement Ville-Marie).

Eaux usées dans le Saint-Laurent

Les eaux usées de plus de 700 logements montréalais sont déversées directement dans le Saint-Laurent, indique un rassemblement de 16 organismes, parmi lesquels on retrouve la coalition Eau Secours et le Conseil Régional de l'Environnement (CRE).

Ces logements non branchés au réseau sanitaire de la station d'épuration se situent au sein de l'arrondissement de Pointe-aux-Trembles. Selon le communiqué émis fin octobre 2004 par les organismes, ces eaux usées contaminent et polluent les cours d'eau près des rives, causant un tort important à l'écosystème du Saint-Laurent, et nuisent dramatiquement aux efforts d'accessibilité de nos plans d'eau. Les élus montréalais, au courant de ces faits depuis 1998, n'ont toujours pas soumis de plan d'action.

Notez également la tenue du Forum sur les eaux usées, le 10 février prochain, organisé par le CRE-Montréal. Appelez le (514) 842-2890 pour vous y inscrire.

Des partenaires importants se sont aussi ajoutés en cours de route : la Caisse populaire Desjardins du Quartier-Latin de Montréal, la Fondation André Gauthier, BMO Fontaine d'espoir, la Banque nationale du Canada, la FTQ, la CSN, le Fonds de solidarité FTQ, la CSQ, SICO, Home Depot, la Congrégation de Notre-Dame, la Caisse d'économie solidaire Desjardins et Rayside Architectes.

Enfin, plus de 200 donateurs, essentiellement des lecteurs et lectrices du magazine *L'itinéraire* ont démontré que pour un tel projet, il n'y a pas de petits dons. C'est la somme de nos efforts collectifs qui comptent.

Un grand merci à tous nos donateurs et partenaires qui nous auront permis de rénover cet immeuble de trois étages qui sera entièrement dédié à la réalisation de projets visant l'aide et l'autonomie des personnes de la rue.

Canada Affaires municipales, Sport et Loisir Québec  Ville-Marie 

MOTS DE CAMELOTS



Réal Gagné
Avenue du Parc/Laurier

Le soleil de l'avenue du Parc

Tout d'abord, je souhaiterais saluer mes clients à qui je vends *L'itinéraire*, à l'angle de l'avenue du Parc et de la rue Laurier. C'est la première fois que j'écris ce mois-ci, parce que plusieurs clients m'ont demandé de le faire. J'aime bien mon coin de vente, car le soleil illumine chaque jour le côté est de l'avenue du Parc, là où je me tiens, même si je crains que cela ne dure pas tout l'hiver. Les gens de la rue Laurier me connaissent sûrement, car je quêtai là auparavant, mais je vends maintenant le mensuel depuis cinq mois. Si vous trouvez que je ne souris pas beaucoup, c'est que je n'ai pas de dents en haut, mais j'en aurai en mai 2005. Je préfère vendre le journal que quêter, car désormais je peux faire plus d'efforts de présentation grâce à votre soutien. Je remercie l'équipe de la librairie Renaud-Bray qui me permet de vendre devant leur librairie. Pour finir, je vous souhaite de joyeuses Fêtes et une bonne année 2005. J'aimerais en écrire plus, mais je n'ai jamais été un grand lecteur de bouquins, raison pour laquelle je n'ai pas grande imagination. J'espère faire des efforts à l'avenir.



Brigitte-Gene
Camelot, métro Saint-Michel

Assistés sociaux: Pas dans ma cour!

Le gouvernement est présentement en train d'étudier un nouveau projet de loi sur l'aide sociale, la loi 57. Un point précis de cette loi soulève bien des objections de la part des groupes de défense des assistés sociaux : c'est le point sur la tutelle volontaire. Cette mesure vise les assistés sociaux qui ont de la difficulté à payer leur loyer. Les gens s'inscriraient alors volontairement à un programme de tutelle et leur chèque serait déposé dans un compte créé conjointement, soit avec un organisme communautaire ou un centre local d'emploi. Le côté pervers de cette mesure réside dans le fait que les propriétaires pourraient exiger de leurs locataires bénéficiaires de l'aide sociale qu'ils adhèrent au programme de tutelle volontaire. Aussi, les gens ne gèreraient plus leur argent eux-mêmes. Ça reviendrait à les déresponsabiliser et à leur enlever leur autonomie financière. De plus, ce projet de loi est discriminatoire car il ne vise que les assistés sociaux. Il n'existe en effet aucune mesure concernant les autres qui travaillent et qui ne payent pas leur loyer. On s'attaque toujours aux plus démunis, on les appauvrit sans penser aux conséquences.



Pierre Goupil
Camelot, Masson/3^e Avenue

Ainsi, c'est la nouvelle année...

Ah ! Si tout le monde, quel qu'il soit (sauf exception), pouvait connaître le bonheur relatif que l'on connaît à jouir de la vie telle qu'elle se présente malgré ses coups durs. Bien sûr, j'ai connu dans le passé de grandes souffrances et de grandes jouissances dans mes états de bipolaire, de timide, d'amoureux passionné et de ti-cul naïf qui dorment tout au fond de moi. Oh, je n'ai pas connu l'opulence, mais j'ai connu le partage, la camaraderie, la passion des arts (sans laquelle je ne pourrais vivre). Faites de vous des gens relativement heureux sans vous laisser transformer en objets dans une consommation effrénée de biens matériels, où il n'y a plus rien d'humain sauf les effets d'un capitalisme aux dents d'aciers qui nous dévore et nous conditionne au lieu de nous épanouir. Que vive dans toutes ses manifestations la liberté, l'amour, la paix, le sens critique et la conscience ! Et mort aux rats ! Et quoi, je ne suis pas un curé, je n'ai personne à bénir. Que ceux et celles qui me connaissent peu ou beaucoup acceptent ici mes vœux du nouvel an avec ses élans de générosité mais aussi ses carences, ses particularités et ses défauts.

Voilà un drôle de message du nouvel an penseront ceux et celles qui lisent trop vite. Comme le disait Gilles Groulx (1931-1994), reconnu par ses pairs comme le plus grand cinéaste québécois avec Claude Jutra (1930-1986) : « Si vous n'aimez pas ce que vous voyez, regardez ailleurs. » (dans *Trop c'est assez*, un film de Richard Brouillette). Enfin, à ceux qui m'encouragent et à tous mes clients : bonne et heureuse année.

M. Charest ne réalise pas que ces coupures et ces mesures appauvrissantes vont lui coûter une fortune au bout de la ligne. Par exemple, l'appauvrissement entraîne une explosion des frais de santé, car les démunis sont surmédicamentés. On leur prescrit des antidépresseurs, des anxiolytiques, des somnifères en quantité industrielle. Ça coûte tout de même moins cher que de payer des psychologues et des intervenants sociaux pour leur venir en aide. On diminue les budgets au niveau de l'assurance-emploi et des organismes communautaires pour économiser, mais du côté de la santé on ne cesse d'en manquer. De plus, ces mesures risquent de passer comme dans du beurre puisqu'elles sont incluses dans un projet de loi. Le FRAPRU et les comités logement suivent le dossier de près ainsi que la Fédération des locataires d'habitation à loyer modique. C'est un dossier chaud qui risque d'avoir des répercussions directes sur la vie des assistés sociaux. Mais surtout, il ne faut pas oublier que les préjugés tuent l'espoir, et l'espoir, c'est justement souvent tout ce qui retient ces gens à la vie.

Si vous avez
un problème de jeu...



MISE SUR TOI



1 866 SOS-JEUX
1 866 767-5389

MC

**Plus de 5 000 personnes
de la rue ont mangé
grâce à VOUS en 2004!**

**Commandez les cartes-repas
Distribuez-les VOUS-MÊMES
lorsqu'on vous quête de l'argent!**

**Seulement 3 \$ par repas:
argent de poche pour vous,
carte de survie pour une
personne de la rue!**

**Une personne de la rue
qui reçoit une carte-repas
est accueillie, aidée et
encouragée par l'équipe
de L'itinéraire.**

**Maintenant,
vous pouvez faire
la différence!**

Avec cette carte,
tu recevras un
repas gratuit
au Café sur la rue
de L'itinéraire.

Viens nous voir, c'est peut-être
le début d'une belle amitié!

Cassez le problème de la faim à Montréal

Partenaires de L'itinéraire dans la lutte contre la faim!

PRÉNOM : _____

NOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ TÉL.: (____) _____

SIGNATURE _____

Je désire acheter

nombre de cartes : _____ X 3,00 \$ chacune

Total : _____ \$

- Postez-moi les cartes à l'adresse ci-contre.
 Gardez les cartes et distribuez-les vous-mêmes au Café.

Mode de paiement

- Chèque à l'ordre du
 Mandat à l'ordre du

Groupe communautaire L'itinéraire

VISA _____ / _____
No de la carte Expiration

Postez le tout à l'adresse suivante :

Cartes-repas, L'itinéraire

2103, rue Ste-Catherine Est, Montréal (QC) H2K 2H9

Information: (514) 597-0238 poste 231

jan. 04

Québec ne soutient pas la formation continue

Jérôme Savary
Adjoint à la rédaction

La formation continue traîne de la patte au Québec. Pour preuve, seuls les Terre-Neuviens participent moins aux activités de formation continue que les Québécois. Le gouvernement reconnaît, cependant, que l'éducation et la formation sont les piliers de la société québécoise et le fondement du dynamisme économique de la province. Paradoxalement, les récentes mesures qu'il a prises rendent plus difficile l'accès aux connaissances.



Simon Barville

La publication, cet été, d'un rapport sur le financement de la formation continue est passée quasiment inaperçue. Ses constats, peu enviables pour le Québec, méritent pourtant l'attention puisqu'ils indiquent notamment que la participation des adultes aux activités de formation continue au Québec est inférieure de 7% au taux global du Canada et inférieure de 15% au taux moyen des pays de l'OCDE.

Un congé pour se former

Ce rapport intitulé *Cap sur l'apprentissage tout au long de la vie* souligne pourtant que le financement de la formation continue n'est pas moindre au Québec qu'ailleurs. Selon les experts, les solutions au problème ne seraient pas d'ordre financier. «L'une des solutions à la faible participation aux activités de formation continue est la création du congé de formation, précise Claude Pagé, président du comité d'experts à l'origine du rapport, et ancien ministre de

l'Éducation sous Robert Bourassa. Le droit à un congé de formation et ses conditions d'application doivent être intégrés dans la Loi sur les normes du travail par l'État.»

L'ancien ministre indique, entre autres, une solution permettant de soutenir la formation continue. Une certification pour les entreprises permettrait d'identifier, selon le Rapport, quelles sociétés investissent particulièrement dans le développement des ressources humaines.

Incohérence gouvernementale

De son côté, le gouvernement par la voix de son ministre de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, Claude Béchar, dit poursuivre l'objectif d'améliorer les qualifications de la main-d'œuvre et le développement continu des compétences. Pourtant, la loi obligeant les entreprises à investir dans la formation de leur main-d'œuvre ne

concerne plus qu'un nombre restreint de 11 000 entreprises contre 36 000 auparavant. «Comme il n'y a plus d'obligation pour les petites et moyennes entreprises, celles-ci ne se sentent plus liées à la question de la formation», précise la vice-présidente de la CSN.

Le secrétaire général de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ), René Roy, souligne une autre attitude contradictoire de l'actuel gouvernement Charest. «D'un côté, le gouvernement veut former et ramener sur le marché du travail 25 000 personnes bénéficiaires de l'aide sociale, mais de l'autre il coupe 38 millions de dollars dans les programmes de formation d'Emploi-Québec depuis juin 2003.» Absurde, dites-vous?

L'innovation et la productivité reposent sur la formation d'une main-d'œuvre de qualité. Québec semble le reconnaître, tout en agissant de façon paradoxale.

Des précisions doivent être apportées au texte «Cours Lola, cours» paru dans le numéro d'octobre 2004 et traitant de la conciliation travail-famille.

À la toute fin de l'article, il est indiqué que les congés de paternité existent déjà, ce qui est faux. Ceux-ci sont simplement prévus dans le cadre de la Loi québécoise sur le régime d'assurance parentale. Ces nouvelles dispositions ne sont pas encore effectives, car une entente avec le fédéral

— devant aboutir en janvier 2005 — est nécessaire et préalable à leur entrée en vigueur.

Par ailleurs, dans le nouveau régime, les congés maternité et parentaux auraient alors une durée maximale de 50 semaines, et non 55, comme indiqué. Ce régime québécois est plus généreux que le régime actuel géré par Ottawa. Par exemple, l'attente de deux semaines existant actuellement avant le premier versement serait abolie.

Vous connaissez une personne bénévole ou un organisme communautaire engagé dans son milieu?

Faites un geste de reconnaissance à son égard.

Présentez sa candidature pour l'obtention d'un prix
Hommage bénévolat-Québec dans l'une de ces catégories :

- Jeune Bénévole – Prix Claude-Masson (14 à 30 ans)
- Bénévole en action (31 ans et plus)
- Organisme en action

Prix
Hommage
bénévolat-
Québec 2005
Une récompense au dévouement



© Soutoux. Tous droits réservés par Soutoux. Photographie: Soutoux/Québec 2005

Date limite d'inscription : 4 février 2005

Pour obtenir un formulaire de mise en candidature ou tout renseignement :

Secrétariat à l'action communautaire autonome du Québec

Région de Québec : (418) 646-9270
Ailleurs au Québec, sans frais : 1 800 577-2844
Courrier électronique : saca@saca.gouv.qc.ca
Internet : www.benevolat.gouv.qc.ca

Avec la collaboration de :

fcadq
FÉDÉRATION
DES CENTRES
D'ACTION RÉSOLUE
DU QUÉBEC



CONSEIL COMMUNAUTAIRE
DU BÉNÉVOLAT



COMMUNITY COUNCIL OF
VOLUNTEERS

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec



D'itinérant à directeur d'organisme

CENTRE NAHA

Adresse 5995 Hochelaga
Mtl.Qc., H1N 1X3

NOUVELLE APPROCHE
HUMANITAIRE D'APPRENTISSAGE

Pierre Carrier raccroche son téléphone, le sourire aux lèvres. Une entreprise vient en effet de lui confirmer la livraison prochaine de 500 paniers de Noël à distribuer aux familles du quartier Hochelaga-Maisonneuve.

À la barre du Centre NAHA (Nouvelle approche humanitaire d'apprentissage) depuis cinq ans, le fondateur et directeur général, Pierre Carrier, ne chôme pas. En plus d'offrir des paniers-repas à 125 familles pour un coût modique, il favorise la réinsertion sociale de près de 50 hommes de 35 ans et

plus — aux prises avec des problèmes d'alcoolisme et de toxicomanie. « Je fais ça par amour », explique ce personnage débordant d'énergie. Pierre Carrier possède un vécu que bien des responsables d'organismes ne souhaiteraient pas avoir! Trois années dans la rue, alcoolisme, toxicomanie, hébergement à la Maison du père... son parcours a été mouvementé. « Le frère Marc m'a beaucoup aidé, c'est lui qui m'a appris l'importance de donner aux autres. »

Appuyé par 26 bénévoles, il gère le centre d'une main de fer et ne permet

aucune consommation. Même les « gratteurs » sont interdits. La politique de la maison est la tolérance zéro.

« Je veux casser la « run de lait de la rue » des itinérants, qui passe par la rue, le centre d'hébergement, la *détox* puis qui revient à la rue », explique le directeur du centre NAHA, que les résidents surnomment affectueusement « ti-pit ».

N'ayant pas une fin de semaine à lui, Pierre Carrier aimerait bientôt pouvoir augmenter son personnel. Il continue cependant à avoir des projets plein la tête et n'est pas prêt de passer la main.

ville-marie
Priorité à la propreté
Merci d'y participer!

Ville-Marie

Montréal

Deux comptoirs Accès Ville-Marie pour mieux vous servir

Pour accéder aux programmes, aux activités ou aux services offerts par l'arrondissement de Ville-Marie...

Bureau d'arrondissement

888, boulevard De Maisonneuve Est,
5^e étage
Montréal (Québec) H2L 4S8

Ⓜ Métro Berri-UGAM

Hôtel de Ville

275, rue Notre-Dame Est
Montréal (Québec) H2Y 1C6

Ⓜ Métro Champ-de-Mars

Ouverts du lundi au vendredi,
de 8 h 30 à 16 h 30
Téléphone : 514 872-6395

Pour se renseigner en tout temps : 514-87-ACCÈS (872-2237), ligne en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7

C'est décidé,
Je m'abonne!

- À l'unique journal de rue montréalais!
- Pour une perspective originale des réalités urbaines!
- Pour améliorer les conditions de vie de plus de 1000 personnes de la rue!



Cochez

12 numéros X 2 \$ + don de 50 \$* = 74 \$

6 numéros X 2 \$ + don de 28 \$* = 40 \$

*Reçus de charité envoyée à la fin de l'année

PRÉNOM : _____

NOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ TÉL. : (_____) _____

COURRIEL : _____

MON ABONNEMENT DÉBUTE EN : _____ mois _____ année

SIGNATURE _____

Merci de participer
au changement social !

TOTAL : \$

Pour tout abonnement additionnel, à la même adresse, ajoutez 24\$ (taxes et frais de port compris)

Mode de paiement

Chèque à l'ordre du

Mandat à l'ordre du

VISA

Groupe communautaire L'itinéraire

_____ / _____
No de la carte

_____ / _____
Expiration

Postez le tout à l'adresse suivante :

Abonnement à L'itinéraire

2103, Ste-Catherine Est, Montréal (Québec) H2K 2H9

Information: (514) 597-0238 poste 231



VOUS POUVEZ FAIRE QUELQUE CHOSE



**pour sortir un jeune de la rue :
un don aux œuvres du Cardinal Léger.**



LES ŒUVRES DU
CARDINAL LÉGER

**Appelez
1-87 PAUVRETÉ
(1 877 288-7383)**

CAMPAGNE ANNUELLE POUR LES SANS-ABRI

**427, rue de la Commune Est
Montréal (Québec)
H2Y 1J4**

ab
Accueil Bonneau Inc.

Téléphone: (514) 845-3906
Télécopieur: (514) 845-7019

**Nos publicitaires vous souhaitent
une bonne et heureuse année!**



CENTRE BOOTH

UN MILIEU DE VIE À L'IMAGE
DES BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ



Le centre Booth est une ressource d'hébergement communautaire offrant, dans la tradition de l'Armée du Salut, des services adaptés aux besoins des hommes en difficulté et à risque d'itinérance, âgés de 18 ans et plus.

880, rue Guy (angle St-Antoine)

Tél.: (514) 932-2214



Concours journalistique 2004

Les journalistes de la rue sur la plus haute marche

Jérôme Savary

La créativité, l'engagement et la combativité des journalistes de la rue ont été reconnus lors du premier concours des journalistes de la rue de L'itinéraire, le 15 décembre dernier à l'Alizée. L'excellence de leurs écrits a été saluée à l'occasion d'une remise de prix décernés par un jury professionnel, composé de la journaliste Anne-Marie Dussault, du chanteur Dan Bigras et de la romancière Monique Proulx. Quatre prix soulignent ainsi le meilleur article, la meilleure entrevue, le meilleur mot de camelot et la meilleure chronique de l'année 2004. La rédaction de L'itinéraire a quant à elle remis le prix « Découverte de l'année ».

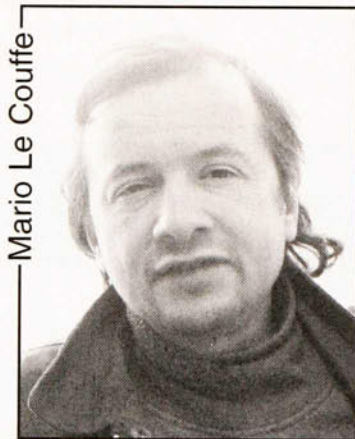
Les journalistes de la rue – camelots pour la plupart – font partie intégrante de votre quotidien urbain. Soudés au trottoir, ils se nourrissent chaque jour de la rue, cette dernière les égratignant au passage, leur souriant rarement. La rue, cependant, abreuve la plume de ces

journalistes écorchés vifs qui écrivent régulièrement des textes exceptionnels et attachants.

Le jury sollicité par la rédaction de L'itinéraire a eu beaucoup de mal à déterminer quel texte méritait le titre de meilleur mot de camelot. « Tous sont gagnants, car ils évoquent tous une démarche très personnelle pour s'en sortir », a indiqué la journaliste Anne-Marie Dussault à l'attention des camelots nommés.

Mario est théâtral, et il est capable du meilleur lorsqu'il revient ragaillardi de ses Laurentides natales. « J'écris pour dénoncer et je choisis les sujets qui peuvent servir la collectivité », précise-t-il.

Ancien directeur du marketing, au milieu des années 1990, pour la maison de distribution Les Films du Crépuscule, Mario profite rarement de ses réussites. « Je suis un saboteur de ma vie quand j'arrive près du but », lance-t-il un sourire en coin.



Mario Le Couffe

Gene la motivée

Dans la catégorie du meilleur article journalistique, c'est **Brigitte-Gene Gagnon** qui récolte les honneurs, avec son article sur les jeunes « décrocheurs de la rue » qui reprennent le chemin de l'école. « Elle a un grand professionnalisme, tout en conservant une fraîcheur et une personnalité dans son traitement journalistique », a précisé Monique Proulx.

Mario le virevoltant

Le texte « Se regarder mourir », de **Mario Le Couffe** s'est finalement démarqué et le jury l'a unanimement choisi comme étant le meilleur mot de camelot. « Mon premier choix va à Mario Le Couffe pour sa manière d'aborder le temps et de persévérer », a expliqué Mme Dussault. Une phrase a particulièrement touché Dan Bigras : « « J'espère être bientôt guéri de me voir regarder mourir » est une des phrases que j'aurais aimé écrire », a-t-il reconnu. Monique Proulx a également été émue par le texte de Mario. « J'ai trouvé qu'il s'agissait d'un texte authentique et surtout important à entendre. »



Dan Bigras



Anne-Marie Dussault



Monique Proulx



Brigitte-Gene Gagnon

de L'itinéraire

Pour sa part, Anne-Marie Dussault a spécifié que « Brigitte-Gene Gagnon offre un très bon reportage sur l'école du Bon Dieu dans la rue. Cela donne le goût d'en savoir plus ».

Gene — comme elle aime se faire appelée — veut faire de l'écriture son métier. Pour travailler souvent avec elle, je lui répondrais que c'est déjà un peu le sien! « L'écriture correspond à un besoin vital pour moi », explique-t-elle.

À 29 ans, elle est aussi la plus jeune de la *gang* et la plus prometteuse. Gene écrit dans *L'itinéraire* depuis le mois d'août 2004 et deux de ses articles ont déjà fait la une du magazine en août et en septembre ! La rédaction a donc décidé de lui décerner le prix « Découverte de l'année » et reconnaît ainsi son implication importante dans la production du magazine, sa curiosité, sa capacité à trouver des sujets de façon autonome, et enfin, sa volonté constante de s'améliorer.

Geneviève Garceau



Écriture thérapeutique

Un peu à l'écart la rédaction ces derniers mois, doutant de la qualité de son écriture, **Geneviève Garceau** a sûrement été rassurée avec l'obtention du prix 2004 de la meilleure entrevue pour son texte intitulé « Marc, accordéoniste-troubadour »— ex-aequo avec **Pierrot Guay** pour son entrevue avec Richard Desjardins. Geneviève évoque la rencontre avec un musicien original qui interpelle les passants sur les rues Sainte-Catherine et Saint-Denis. « Je ne croyais

pas être à la hauteur de *L'itinéraire* », a confié Geneviève. Les membres du jury sont loin de partager son avis !

Anne-Marie Dussault indique ainsi que Geneviève « a su nous révéler un personnage attachant et important de la rue avec des mots bien choisis.

Même à certains moments, de la prose poétique». Monique Proulx salue le brio avec lequel Geneviève a réalisé cette entrevue. « Elle a réussi à faire d'un personnage de la rue peu ou pas connu un portrait spectaculaire, ce qui n'était pas une entreprise évidente. Elle aimait son sujet, et nous l'a fait aimer. »

Geneviève et Pierrot ont au moins un point commun : Ils sont tous les deux musiciens.

L'une est accordéoniste, alors que l'autre joue de la guitare. Pierrot a d'ailleurs « trippé » en rencontrant Richard Desjardins : « J'ai dû jouer sa chanson « Le chant du bum » plus de 1000 fois. » Dan Bigras a particulièrement aimé le texte de Pierrot : « Pour la profondeur, l'écoute et la vision », a-t-il expliqué. Pierrot aime les mots, c'est certain, notamment « parce qu'ils sont complémentaires à la musique », souligne-t-il.

Pierrot Guay



Les journalistes de la rue ont souvent emprunté des parcours de vie particulièrement chaotiques, et la confiance en soi leur a parfois manquée. Souvent, l'écriture a représenté pour eux une bouée de sauvetage. « Le travail d'écriture correspond à un travail de

découverte de soi-même », confirme Robert Beaupré, nommé pour le texte de la meilleure chronique 2004.

Cylvie Gingras



Émergence d'une écrivaine

Cylvie Gingras — récipiendaire du prix de la meilleure chronique — sculpte ses textes en s'inspirant de personnages bien réels. « Je puise mon inspiration parmi les « survivants » de la rue », explique Cylvie, impliquée dans *L'itinéraire* depuis neuf ans. Nous avons d'ailleurs reçu beaucoup de commentaires élogieux concernant son texte intitulé « Le temps file de l'or sur les pavés ». Pas surprenant alors que le jury l'ait retenu de façon unanime. « Une narration passionnante, poétique, imagée, émouvante et sans détour de la première à la dernière ligne », a commenté Anne-Marie Dussault. « Cylvie est, à mon avis, une vraie « graine » d'écrivain, a souligné Monique Proulx. Son écriture est forte, poignante, et elle a une vision et des images à elle qui sont percutantes. »

Poètes, journalistes en devenir, ou encore « graines d'écrivain », les personnes de la rue ont souvent la plume facile, revendicatrice mais aussi émouvante. Si vous en étiez déjà convaincus, c'est désormais officiel!

Lisez les textes gagnants, ainsi que ceux en nomination, sur notre site Internet au www.itineraire.ca dans la rubrique CyberItinéraire.



Le don de Frank

Élyse Frenette
Chroniqueuse de la rue



Croyez-vous que nous ayons le don de percevoir les choses simplement en touchant un tissu, un chapeau ou un foulard ? Ce don de voyance est le point de départ du dernier livre de l'auteure Rachel Leclerc, *Visions Volées*.

Rachel Leclerc nous raconte l'histoire de Frank qui possède un don, celui de connaître la vie des gens, en touchant par exemple à un simple foulard. Ce roman débute à Montréal où Frank travaille comme traducteur. Un jour, une étrangère entre dans sa vie, bouscule son quotidien à un point tel qu'il se rend à Prague dans le but de la retrouver.



jeune enfant Fabio, change ses projets.

Rachel Leclerc a cette faculté de lier le négatif et le positif, et réussit à nous faire voir la richesse intérieure présente en chacun de nous. Les personnages nous envoûtent par leur beauté, car chacun a son histoire, sa passion et son but à atteindre. *Visions Volées* est l'un de ces livres qui sait reposer l'âme de toutes les agressions quotidiennes en donnant de la douceur à notre cœur.

Au mois de février prochain, ne manquez pas mon entrevue avec Rachel Leclerc !

Cependant, sa rencontre avec une mère itinérante et son

Rachel Leclerc, *Visions Volées*, Boréal, Montréal, 2004.



Pierre Goupil
Chroniqueur de la rue
et cinéaste indépendant

Exit Cinéma libre

Une centaine de cinéastes indépendants ont appris, sidérés, la faillite de Cinéma libre lors d'une assemblée en novembre dernier. Pour les cinéastes indépendants, l'organisme de distribution le plus important au Québec et au Canada était Cinéma libre, et ce, depuis 1976.

Il faut comprendre qu'un film, quel qu'il soit, a besoin d'être distribué et diffusé en salle, et donc d'une promotion qui lui permette de rejoindre un public. Le catalogue de Cinéma libre regroupait plus de 1000 titres (courts, moyens et long métrages) d'environ 400 cinéastes québécois, canadiens et étrangers.

Cinéma libre a longtemps lutté pour recevoir un appui financier adéquat. Cependant, jamais Téléfilm Canada et la Sodec n'ont répondu aux attentes de Cinéma libre. Pendant que des gros et gras du cinéma encaissent des millions pour produire et distribuer des méga productions, Cinéma libre qui faisait un travail culturel de fond a été acculé à la faillite.

Dans le catalogue de Cinéma libre, on pouvait trouver notamment les films suivants : *L'eau chaude l'eau frette* d'André Forcier, *Anastasia oh ma chérie !* de Paule Baillargeon, *Le roi du drum* de Serge Giguère, *Le spasme de vivre* de

Richard Boutet, *Le diable d'Amérique* de Gilles Carle, *Journal inachevé* de Marilù Mallet, *L'immortalité en fin de compte* de Pascale Ferland, *Comme des chiens en paccages* de Richard Desjardins et Robert Morderie, *Hochelega* de Michel Jetté, mais aussi des films de Manon Briand, Jean Chabot, Louise Carré, Richard Brouillette, Claude Demers, Sylvain L'Espérance, Bernard Émond, et tous les films de Jean-Pierre Lefebvre (sauf ceux produits à l'ONF)...

Un malheur ne venant jamais seul, les amis de notre compagnie de distribution ont également appris le décès de Denis Paquette, commissionnaire à Cinéma libre et âgé de 55 ans.

Enfin, merci à Claude Forget pour son humble service pendant plus de la moitié de l'histoire de notre maison de distribution, merci aux dizaines d'employés qui ont œuvrés dans l'ombre pour mettre les films en lumière : de Paul Bégin à Danielle Binet, de Ubavka Ferzanovic à Richard Terry...

Il faut pouvoir dire haut et fort : Cinéma libre est mort. Vive Cinéma libre ! Il en va du présent et de l'avenir du cinéma québécois. La lutte sera politique et culturelle ou ne sera pas.

Normand Daneau

L'étoile de *Grande Ourse*

Gabriel Bissonnette
Journaliste de la rue

Normand Daneau, vous connaissez ? Bon, si je vous parle du personnage de Vincent ou bien de Émile Biron dans les téléséries de Radio-Canada? Oui ! Oui ! Le scénariste cute qui avait peur de l'échec dans *La Vie, la vie*. Pis dans *Grande Ourse*, le journaliste pas trop séduisant et ennuyeux, mais ambitieux pour deux. Ça vous dit quelque chose ?

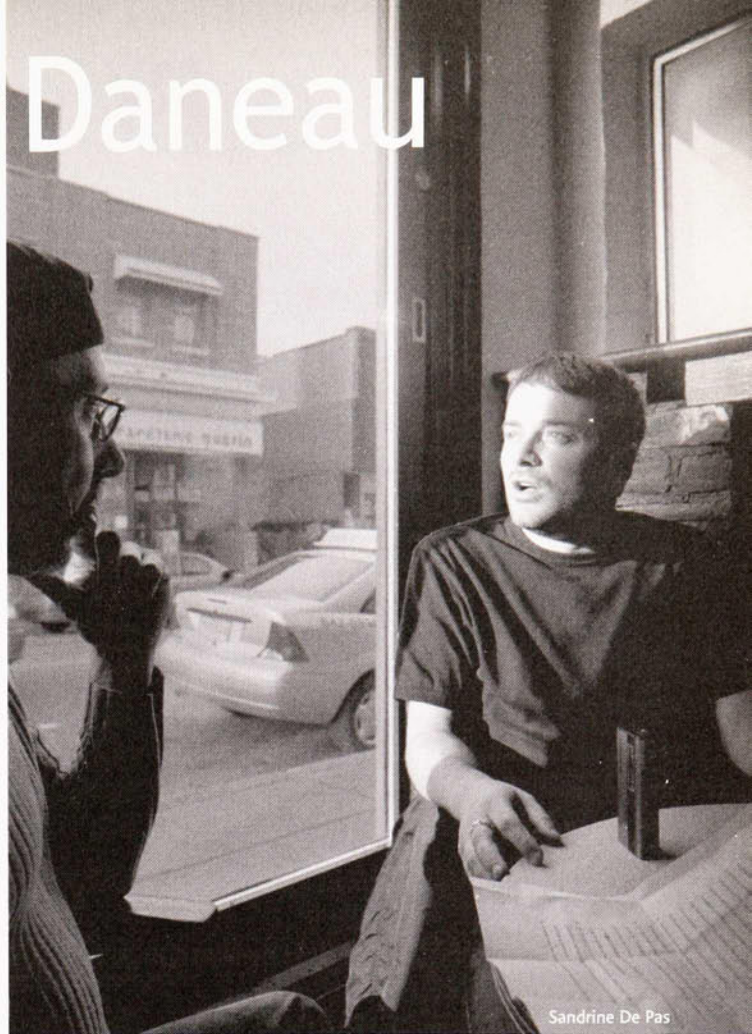
En plus d'être un grand comédien, Normand Daneau est un ami et un lecteur régulier de *L'itinéraire*, c'est même lui qui voulait s'entretenir avec votre journaliste de la rue ! Sympathique pas à peu près, le Normand ! On a donc piqué une jasette au bar Billy Kun sur Mont-Royal où je rencontre souvent Normand.

Même si je le croise depuis plusieurs années, c'est au dernier tournoi de billard d'Éric Lapointe au profit de *L'itinéraire*, en décembre 2004, que j'ai eu la chance de connaître davantage Normand, un gars simple et plein de bon sens. « Je viens de la ville de Québec où j'ai gradué au conservatoire en 1992. Par la suite, j'ai collaboré environs six ans avec Robert Lepage, en plus de jouer sous sa direction notamment dans son premier film, *Le Confessionnal*. » Mais Normand ne s'est pas seulement contenté d'être à côté de Lepage. « J'ai fondé le théâtre des Moutons noirs, c'est une compagnie théâtrale qui crée à l'aide des nouvelles technologies. En plus, je suis metteur en scène et codirecteur artistique. »

Sorti de l'ombre

Grâce à l'auteur Stéphane Bourquignon et au réalisateur Patrice Sauvé, notre metteur en scène et codirecteur est sorti de l'ombre comme comédien. « Quand tu deviens populaire, beaucoup de gens pensent que t'as changé. En fait, ce sont les gens qui changent leurs comportements vis-à-vis des gens connus. Moi, je suis toujours le même. » Normand Daneau ne fait pas ce métier pour devenir une *star*. « Même si j'ai travaillé dans l'ombre pendant des années, ça ne m'a pas dérangé. Au contraire, ça m'a permis de réaliser que je faisais ce métier-là non pas pour devenir une vedette, mais plutôt pour l'amour du jeu. » Quand j'ai demandé à Normand si sa popularité avait changé sa vie, il m'a répondu tout simplement : « J'ai l'avantage de vivre à Montréal, une ville où le monde est habitué de voir des artistes déambuler sur les trottoirs. »

Ce mois-ci, nous verrons la deuxième partie de la télésérie *Grande Ourse*, et de revoir Normand dans la peau du journaliste Émile Biron, personnage qu'il a créé avec Patrice Sauvé. « Je m'intéresse beaucoup à l'actualité. Pour ce personnage, je me suis inspiré des connaissances que j'ai dans le milieu du journalisme. Biron, mon personnage, ne représente pas ce que je pense du journalisme, car il est un journaliste plutôt opportuniste. Malheureusement, je trouve



Sandrine De Pas

que le métier de journalisme manque aujourd'hui d'analyse par rapport à une certaine époque, et l'Internet est une cause de ce phénomène. »

Sensible à la pauvreté

Notre comédien n'est pas un militant très actif, même s'il penche un peu à gauche. « Je suis sensible à certaines causes, mais je ne suis pas un militant qui descend dans les rues pour me faire entendre. Certaines causes me rejoignent plus que d'autres. La pauvreté me préoccupe, surtout quand je vois que le gouvernement Charest promet de l'aide et qu'il coupe ensuite dans le budget des gens qui reçoivent du Bien-être social. Il coupe chez les pauvres pour mieux donner aux pauvres: le gouvernement nous prend pour des valises. » J'ai été émerveillé par la sensibilité de Normand quand qu'il m'a expliqué sa vision de la pauvreté. « Beaucoup de gens de droite croient que les « B.S. » sont tous des trous de culs qui ne veulent pas travailler. Les gens qui pensent comme ça sont dans l'ignorance. Le gouvernement doit faire sa job, mais les citoyens doivent aussi faire leur part: faut pas jouer à l'autruche ! », a lancé le comédien en jetant un regard à Billy, la célèbre autruche du bar branché de la rue Mont-Royal. Contrairement à l'habitude de ce gros oiseau, Normand Daneau ne se cache pas la tête dans le sable et ose dire tout haut ce que certains pensent tout bas. Merci Normand!

Flamboyante

Audrey Coté

« J'ai eu la chance de voir le film en compagnie d'Alys Robi. Ça m'angoissait beaucoup, car à 82 ans, Alys est toujours reconnue pour la force de son caractère. Allait-elle crier à l'imposture, au scandale? » Pascale Bussière, qui interprète Alys Robi dans le film *Ma vie en cinémascope*, réalisé par Denise Filiatrault, a passé l'ultime test auprès de la star des années quarante ! Et ce n'est pas rien, puisque lady Alys Robi est toujours

d'emblée suspicieuse sur les intentions de celles et ceux qui s'intéressent à son passé. « Finalement, tout s'est bien déroulé. Elle me serrait la main très fort lors des scènes troublantes qui se déroulent à l'hôpital psychiatrique. Et pendant les scènes de cabaret, elle ne pouvait pas s'empêcher de chanter, on aurait dit qu'elle voulait danser dans l'allée », confie l'actrice en sirotant sa tisane dans un café de la rue Saint-Denis.

Alys en cinémascope

Icône de l'époque des cabarets montréalais des années '40, Alys Robi incarne le rêve américain. Issue d'un milieu modeste, la chanteuse de charme aux rythmes latins a chanté sur toutes les scènes : Montréal, New York, Las Vegas, Londres et Brasilia. De nos jours, la carrière d'Alys Robi aurait sans contredit l'envergure de celle de Céline Dion. Happée en pleine gloire par des problèmes de santé mentale, la première star du Québec est internée contre son gré et subit une lobotomie. Après 1952, la carrière d'Alys Robi ne sera plus jamais la même. Elle recommence à chanter, mais sa carrière internationale prend fin. « Alys, c'était une marginale victime de son époque obscurantiste pendant laquelle il y avait de nombreux préjugés, notamment vis-à-vis de la maladie mentale. La lobotomie qu'elle a subie contre sa volonté est atroce. Aujourd'hui, ses problèmes de dépression et d'agoraphobie seraient plutôt traités avec des antidépresseurs », s'émeut Pascale Bussière.

Interprétant Alys, de ses débuts de chanteuse de cabaret jusqu'à son internement psychiatrique, Pascale Bussière se dit ravie d'avoir pu démontrer un autre registre de son métier d'actrice. « Le personnage d'Alys dégage une énergie vitale extraordinaire, c'est une extravertie, alors que jusqu'à présent, j'ai joué davantage des personnages introvertis au cinéma. »

Dans le film, l'actrice passe effectivement d'un registre dramatique à un autre, plus léger, où elle chante, danse et fait des blagues aux journalistes. « Je pense que le grand drame d'Alys, dit l'actrice, c'est que dès l'âge de quatre ans, elle a appris à exister devant une cour... Après, quand la popularité s'écroule, c'est difficile d'exister sans le regard des autres. »

L'antithèse d'Alys

Bien qu'elle soit parmi les actrices les plus en demande au Québec, Pascale Bussière est simple et parle sans prétention. Lorsqu'on le lui fait remarquer, elle se contente de hausser les épaules, comme si elle n'y était pour rien. Pascale Bussière est l'antithèse d'Alys Robi. En effet, celle qui se glisse à merveille dans le rôle de l'exubérante chanteuse se dit plutôt d'un naturel discret et sauvage: « On me dit souvent que je suis en dehors des codes du milieu du cinéma, que je devrais m'impliquer davantage dans la promo, mais je n'aime pas les relations publiques et les cocktails. » L'actrice demeure consciente de la fragile ligne de partage entre le *in* et le *out* qui caractérise le milieu artistique et, par conséquent, préserve jalousement sa vie privée. « Le cinéma est éphémère. J'adore mon métier, mais ça peut s'arrêter du jour au lendemain. C'est pour ça que ma vie, c'est aussi mes enfants, mon *chum*, ma famille et mes amis. »

L'interprète d'Alys Robi est également une femme conscientisée qui n'hésite pas à faire part de ses réflexions sur la marginalité. Les personnes de la rue interpellent sa solidarité et sa réflexion: « On vit dans un état policé où règne une fausse liberté. Tout est permis à l'intérieur d'un certain cadre, mais si on en sort le moins, on se retrouve exclu. » C'est d'ailleurs dans cet esprit que l'actrice a décidé de passer derrière la caméra pour réaliser son premier documentaire sur la désobéissance, sujet qui l'a particulièrement touché en jouant rôle d'Alys. Avec sa carrière internationale et son statut de femme célibataire, la chanteuse de cabaret était une véritable rebelle à son époque. « La désobéissance me fascine, car c'est une constituante de l'identité. Pour savoir qui on est, se confronter à quelqu'un ou quelque chose est essentiel. » La sortie du film de la réalisatrice Pascale Bussière est prévue pour le printemps 2005. En attendant, courez voir l'actrice qui interprète avec brio l'un des meilleurs rôles de sa carrière dans *Ma vie en cinémascope*. Peut-être parce que le flamboyant personnage d'Alys rejoint ses intérêts les plus profonds : « J'ai toujours été attirée par les personnes dissidentes, qui ne prennent pas tout le consensus social pour du *cash*. »

Alys Robi

« Le personnage d'Alys dégage une énergie vitale extraordinaire, c'est une extravertie, alors que jusqu'à présent, j'ai joué davantage des personnages introvertis au cinéma. »



Alys Robi, éternelle étoile

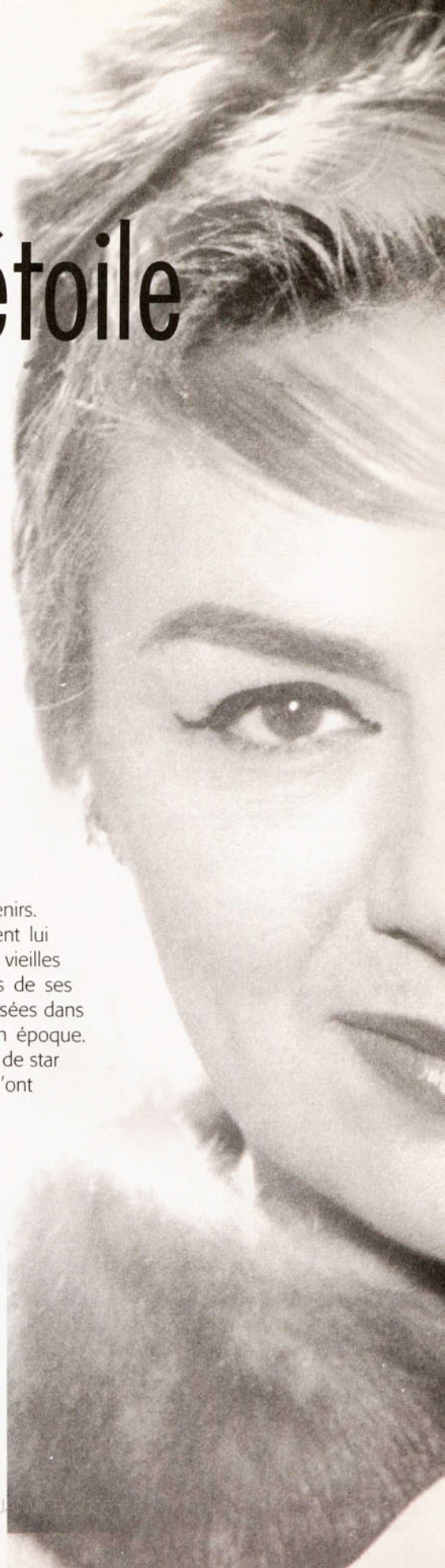
Convaincre Alys Robi d'accepter une entrevue relève de l'exploit. « Je me méfie des journalistes, car j'ai été échaudée par plusieurs », affirme la star des années quarante aujourd'hui âgée de 82 ans. Il faut dire que Lady Alys Robi est nostalgique de ses années de gloire et éprouve le sentiment d'avoir été trahie par le milieu artistique. Séduite par la mission sociale et pédagogique du magazine *L'itinéraire* auprès des personnes de la rue, Alys Robi a finalement invité la journaliste Émilie Dubreuil à boire un Cherry dans son appartement. Voici donc son compte-rendu.



Émilie Dubreuil

Dans l'est de Montréal, une femme vieillit seule avec son chat et ses souvenirs. Une fois par semaine, elle reçoit la visite d'une préposée du CLSC qui vient lui donner son bain. La vieille dame est craintive, malade. Comme toutes les vieilles dames du monde, elle fait de l'arthrite. Ses genoux lui font mal... certains de ses souvenirs aussi. Particulièrement ceux liés aux années de grande noirceur passées dans un hôpital psychiatrique. Alys Robi a été victime de l'obscurantisme de son époque. Victime, aussi, de sa gloire. Difficile pour la grande lady d'être passée du statut de star à celui de femme délaissée, à la suite de problèmes de santé mentale qui l'ont conduite, contre sa volonté, à subir une lobotomie en 1952.

Première grande star québécoise, Alys Robi a côtoyé les grands de ce monde. New York, Las Vegas, Mexico, Londres, Hollywood l'ont vue chanter. À 82 ans, elle parle de sa carrière avec une immense fierté. Alys Robi n'était pas née pour un petit pain, mais destinée plutôt à la gloire et à la solitude. « Je suis devenue une grande star et j'étais très belle à l'époque. J'avais beaucoup de succès avec les hommes, mais je n'avais pas de temps pour l'amour. »





Chanter, encore et toujours

La vieille dame se souvient. Elle se souvient aussi du jour noir où un médecin, qui lui voulait du bien, lui a annoncé qu'elle subirait une lobotomie (à l'époque, on croyait que l'ablation d'une partie du cerveau pouvait remédier à la dépression). Dans son petit appartement de l'est de la ville, 53 ans plus tard, lady Alys Robi en tremble encore : « Tous ceux qui ont eu des lobotomies, avant moi, sont morts sur la table d'opération ou sont devenus légumes. J'avais très peur. J'en côtoyais à l'hôpital où je n'avais pas le droit de recevoir des appels de ma famille, ni même d'écrire des lettres. C'était pire que la prison. Vous pourrez voir ça dans le film de Denise Filiatrault. J'ai beaucoup pleuré en voyant cela. Je n'ai pas eu une vie facile, moi », dit-elle avant de se lancer dans un plaidoyer plutôt convaincant sur le sort des malades mentaux : « J'espère que le film donnera le goût au public d'aller visiter leurs malades à l'hôpital psychiatrique. On doit s'occuper des malades mentaux plus que de quiconque. Moi, je m'en suis sortie. Mais à ma sortie de l'hôpital, on m'a traitée de *mentale* quand même », relate la vieille dame qui n'a rien perdu ni de sa verve ni de sa mémoire.

Alys Robi, née Alice Robitaille, a commencé à se produire sur une scène à l'âge de quatre ans et rêve de chanter jusqu'à sa mort. « Je suis une étoile, je serai toujours une étoile. Je ne prendrai jamais ma retraite, comme Bob Hope aux États-Unis ou Mistinguette en France. La scène me donne de la vitalité, j'y suis trop habituée. Le public, c'est ma famille, c'est mon amour ! Alors, je continue ! Mes chansons sont devenues des classiques et personne ne se plaint de mes spectacles. »

Si les chansons d'Alys Robi sont devenues des classiques, on a qu'à évoquer *Brésil*, *Tico-Tico*, *Besame mucho*, pour se mettre à fredonner, la chanteuse, elle, est encore bien vivante. Son petit appartement rempli de souvenirs ne l'empêche pas d'avoir les deux pieds dans le présent. Un peu malcommode à ses heures, passant par toute la gamme des émotions, la vieille dame a son opinion sur tout et dénonce notamment les attentats suicides au Moyen-Orient, le sort des sans-abri, le président des États-Unis, sa guerre contre les Irakiens et même la vulgarité d'un certain Guy A. Lepage lors du dernier gala de l'ADISQ !

Après deux heures d'entrevue, Alys Robi m'a clairement fait comprendre que la star était fatiguée. J'ai refermé la porte en laissant une vieille dame à son chat et à sa sieste. Dans l'est de la ville, une étoile vieillit seule et souvent triste, comme elle a vécu au sommet de la gloire.

Le CABARET à la mode 2005



Émilie Miskdjian

Que reste-t-il, en 2005, du temps des cabarets montréalais qui animaient les nuits de Montréal ? Bien que le genre ne soit plus du tout ce qu'il était, il semble qu'il continue d'évoluer sous diverses formes.

Le Cabaret à Mado est sans contredit un des hauts lieux d'animation du *night life* montréalais contemporain. Les drag queens qui montent sur scène, dont la célèbre Mado Lamothe, gagnent le public à coups de blagues salées et de *lipsync* sur les chansons de Dalida, Nana Mouskouri et compagnie. Bien qu'il soit situé en plein cœur du Village gai, son public est de plus en plus hétéroclite. « Ici, on retrouve l'ambiance du cabaret.

Avant, les gens n'étaient pas habitués au burlesque. Quand une drag queen faisait une blague, les gens ne réagissaient pas. Maintenant, c'est plus fou ! » observe le gérant du Cabaret, Steve Poitras.

Déclin du cabaret traditionnel

Drag queen au Cabaret à Mado et metteur en scène à la compagnie Théâtre de comédies musicales, Claude Vaillancourt croit que les cabarets sont entrés en déclin à l'arrivée de la télévision, en 1952. « Aujourd'hui, les salles où on peut assister à un spectacle en consommant de l'alcool n'ont rien à voir avec les cabarets de l'époque. »

Pour sa part, le gérant du Cabaret à Mado affirme : « On n'assistera jamais à un retour au cabaret. Maintenant, les gens sont sollicités de partout, ils vont au théâtre et au cinéma. Pour ouvrir un véritable cabaret, il faut varier. Les activités de divertissement sont plus diversifiées et le marché est plus large aujourd'hui. »

Si on se réfère aux pages culturelles des journaux, la mode des comédies musicales semble resurgir de ses cendres. « Il y a un regain pour le cabaret, selon Anouk

Bélangier. Il y a des films reliés à cette époque, comme *Monica, la Mitraille*, et un intérêt pour l'histoire du Faubourg montréalais.

La mode vestimentaire s'y met aussi, avec les manteaux bon chic bon genre de ces années-là.

On cherche à vendre Montréal comme ville de spectacles. »

Formule nouveau genre

Peu importe le style de comédies musicales, les formules cabaret semblent toujours attirer un public large et varié. La troupe montréalaise Blue Light Burlesque se spécialise dans les numéros humoristiques et sensuels. Depuis environ un an, la troupe se produit dans des bars de la ville. Leurs spectacles mélangent « tango torride, baladi indécent, ballet classique revampé, swing émoussant et strip-tease mis en scène », le tout dans un décor d'époque. Le succès d'un de leur premier show était indéniable : il fallait refuser du monde à la porte. « Le monde a aimé le concept. On a obligé le public à s'habiller à l'ancienne pour recréer une ambiance et les gens ont embarqué dans le jeu. Ils entendent parler de strip-tease à l'ancienne et sont attirés. Des femmes sont venues nous voir après le spectacle et elles ne trouvaient pas nos numéros érotiques, mais plutôt incroyablement divertissants », explique l'un des directeurs artistiques de la troupe, Kurk Hemmings.

Le deuxième étage du Café Cléopâtre, un bar de danseuses situé sur le boulevard Saint-Laurent, est aussi une référence en matière de comédies musicales populaires. Fondé en 1975, il offre des spectacles érotiques interprétés par des travestis ou des transsexuels. Même si l'ambiance de fête est de mise, la musique n'a plus rien à voir avec celle des cabarets traditionnels. « Aujourd'hui, on fait des comédies musicales sur du *dance* et on reproduit les succès des vedettes actuelles. La demande est là ! assure le gérant du Café Cléopâtre, Alain Saint-Pierre. Et la clientèle est variée. »

Mado Lamothe, célèbre drag queen du night life montréalais

Brigitte-Gene Gagnon
Journaliste de la rue

Les informations suivantes sont tirées de *Real Change*, journal de rue de Seattle (États-Unis).

Sans-abri bénévole

Les résidants de la Floride affectés par l'ouragan Charley ont maintenant une nouvelle vision des sans-abri. Allan Backwell, un itinérant, est maintenant bénévole pour la Croix-Rouge. Jour après jour, il parcourt les maisons endommagées par l'ouragan. Sa tâche principale est d'évaluer les dommages des résidences. Pendant qu'il apporte son aide aux sinistrés, il n'a pas le temps de penser à sa propre situation, racontait-il à une chaîne de télévision locale. Allan dit aussi que les gens apprécient beaucoup son aide. Pour lui, c'est une façon de redonner l'aide qu'il a reçu de la croix rouge lorsqu'il était dans de mauvaises situations.
(*Real Change*, 28 octobre -10 novembre 2004)

Itinérant tabassé par des ados

L'aversion envers les sans-abri se transforme en exutoire d'agressivité pour certains adolescents. En effet, à Calgary, un itinérant a été agressé par deux jeunes hommes. Kelly Littlelight, 34 ans, était par terre inconscient dans une ruelle. Mathew Newman et André Hilderan, âgés de 19 ans, drogués au moment des faits, se sont amusés à le tabasser. Ils lui ont donné des coups de pieds et lui ont même uriné dessus. Pendant ce temps, un de leur ami filmait l'agression. Ils ont été arrêtés et traduits en justice sous l'accusation de voie de fait ayant causée des blessures. Le juge a qualifié l'attaque d'inacceptable. À Albany, dans l'état de New York aux États-Unis, d'autres jeunes ont aussi attaqué un itinérant. Un jeune homme de 14 ans et deux jeunes filles de 16 ans ont mis le feu à ses affaires. L'homme a été brûlé aux mains.
(*Real Change*, 28 octobre -10 novembre 2004)

SOLUTIONS de la page 34

1	P	O	I	N	T	I	L	L	E	U	S	E	H	A
2	O	R	P	A	I	L	L	E	U	R	G	R	I	S
3	N	I	E	R	I	P	I	D	E	A	L	E		
4	D	O	C	I	M	A	S	I	E	O	R	I	E	L
5	E	L	A	N	Q	U	O	R	U	M	E	L		
6	R	E	R	U	P	T	I	V	E	S	L	E		
7	A	T	A	E	R	E	E	S	O	I	E			
8	T	R	I	V	I	S	E	S	E	T	Y	M	O	N
9	I	O	N	I	E	M	A	S	I	E	I			
10	O	N	D	E	C	A	L	S	Q	U	A	R	E	
11	N	I	E	B	U	T	Y	R	E	U	X	A	L	
12	N	U	E	E	I	R	E	N	E	D	O	L		
13	M	R	O	G	N	E	E	C	F	E	U	E		
14	A	C	L	U	E	D	E	F	U	N	T			
15	T	E	L	E	M	E	T	R	E	A	N	I	S	E

Pour lire la suite de ces nouvelles et biens d'autres, partager vos idées et découvrir de nouveaux textes:

Cyberitinéraire:
www.itineraire.ca



The Institute in Management & Community Development and the Centre for Continuing Education at Concordia University presents:
Gathering places for community members to pursue lifelong learning and engagement in the form of public conversations...

<http://univcafe.concordia.ca>

University of the streets café

share ideas, wisdom, resources
délibérer sur le devenir
the popular imagination
and give critique et créativité



L'Université autrement: Dans les cafés

514 848 2424 poste 3967

Des lieux de rassemblement, des carrefours où sont abordés des enjeux sociétaux importants, des espaces de conversations publiques...

Avec l'Institut de développement communautaire et le Centre de l'éducation permanente de l'Université Concordia.



Nicky
Camelot, Parthenais/Mont-Royal

Bonne et heureuse année

À tous, je vous souhaite beaucoup de santé et plein de petits bonheurs. Que 2005 soit une année de paix, d'amitié, d'amour et de partage entre nous tous, habitants de la planète Terre. Remerciements spéciaux à tous ceux et celles qui m'ont beaucoup aidés avant, pendant, et après mon opération. À Louise Rinfret, Alexis Deschênes, Marie-Hélène et son amoureux Boris, Lucie Pouliot, Marie Briard, Francine Nault, JF et Éric, et à ma gynécologue, Dr Chantale Lafortune.

À tous mes clients, aux camelots et à l'équipe de *L'itinéraire*, je souhaite une bonne année 2005.

IMPRIMERIE COMMERCIALE • IMPRESSION NUMÉRIQUE • PHOTOCOPIE LIBRE SERVICE



Marc Thériault

2250, rue Ontario Est
Montréal (Qué)
H2K 1V8

Tél.: (514) 523-2911
Téléc.: (514) 523-9453

Michel Yacoub

*Au service des
travailleurSEs et des
organismes
communautaires !*

Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurances collectives et rentes collectives

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance-Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R.

505, 14^e rue, Québec, Qc G1J 2K8
Tél. : (418) 529-4226 Fax : (418) 529-4223
Ligne sans frais : 1-877-823-2067



Les Œuvres de la Maison du Père

550, boul. René-Lévesque Est

Montréal (Québec) H2L 2L3

Tél.: (514) 845-0168

Fax: (514) 845-2108

Centre d'accueil pour hommes de 25 ans et plus.

L'Institut de pastorale des Dominicains

un centre universitaire à taille humaine
un lieu de formation permanente
à la foi chrétienne

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,
Montréal (Qué) H3T 1B6
Tél. : (514) 739-3223 Téléc. : (514) 739-1664
Courriel : secretariat@ipastorale.org
Site Internet : www.institutdepastorale.org

J'APPELLE, J'ÉCOUTE...
ET J'OBTIENS L'INFORMATION SUR LES
TRAVAUX DANS LE MÉTRO!

STM·iNFO
7 8 6 - 4 6 3 6

Mieux voyager **ensemble**

STM.info

MON

CAMELOT,

MON AMI-E DE LA RUE

Votre camelot vous inspire-t-il de l'admiration? Est-il exemplaire à vos yeux? Écrivez-nous à redaction@itineraire.ca ou par courrier pour nous en faire part. La rédaction publie vos témoignages.

Colette, ma Mère courage

Je suis dans l'avion, quelque part entre Vancouver et Montréal, au-dessus des nuages, et tout d'un coup, je pense à mon camelot de *L'itinéraire*. En fait, je devrais plutôt dire « ma camelotte », parce qu'il s'agit d'une femme, mais ça sonne vraiment bizarre. Elle s'appelle Colette. Par une belle matinée d'automne, au marché Jean-Talon, je lui ai acheté un exemplaire de *L'itinéraire* puis, ma copine et moi avons piqué une petite jasette avec elle. Quelle perle! En l'écoutant, j'ai appris que les camelots ne sont pas tous sans-abri, mais souvent des personnes sans-emploi qui retrouvent espoir en vendant *L'itinéraire*.

Colette a un toit, mais cela ne l'a pas empêchée de perdre momentanément pied et de boire une bonne « tasse ». Elle a trébuché, non par paresse, négligence ou dépendance. Elle a



trébuché par amour, parce qu'elle s'est donnée sans compter pour que son fils vive après un grave accident où il s'est retrouvé dans le coma. Aujourd'hui, après un an de convalescence, il est quasiment prêt à voler à nouveau de ses propres ailes. Mais elle, Colette, ses batteries sont à terre. Une grande lassitude lui est tombée dessus, maintenant que l'urgence est passée et que l'adrénaline est retombée. Mais ça ne l'empêche pas de pédaler deux heures par jour pour venir vendre ses journaux au marché Jean-Talon. Chère Colette, je te souhaite que ça aille bien pour un *crisse de bon boutte* dans ta vie maintenant. Et que tu refasses le plein de tout l'amour que tu

mérites. Maintenant, quand j'ai un petit bobo, je pense à toi et ça me donne du courage.

- Jean-Christophe Stefanovitch

Radio Ville-Marie

91,3 fm Montréal
100,3 fm Sherbrooke

Une station branchée sur la vie

Une programmation diversifiée et captivante
24 heures à l'écoute de la vie
140 émissions par semaine
110 animateurs et chroniqueurs
150,000 auditeurs en quête de musique de qualité, de réflexion et de partage
30 organismes communautaires participants

Notre mission :

éclairer, divertir, informer, contribuer au progrès humain, social, culturel et spirituel
Dans un monde en changement, Radio Ville-Marie une voix réconfortante qui fait chaud au coeur

1-877-668-6601 - *Rester à l'écoute!* - (514) 382-3913

Radio Ville-Marie est récipiendaire du prix international Agnellus Andrew

Pour obtenir l'horaire détaillé :
Radio Ville-Marie

505 ave. du Mont-Cassin, Montréal, Québec H3L 1W7

Tél.: (514) 382-3913 Télécopieur : (514) 858-0965 Sans frais : 1 877 668-6601

Internet : www.radiovm.com

courriel : cira@radiovm.com

Discrimination dans la remise de contraventions

Droits devant la Commission des droits de la personne

Depuis un an, l'*Opération Droits devant* a tenté de sensibiliser les décideurs publics à l'importance d'intervenir face à la problématique de judiciarisation ou, à tout le moins, de reconnaître le caractère discriminatoire dans l'émission de contraventions. Particulièrement auprès de la Ville de Montréal, de nombreuses interpellations ont été réalisées et une importante activité de sensibilisation s'est tenue en mai dernier. Pour l'occasion, plus de 70 intervenants et personnes marginalisées avaient remis des contraventions symboliques à la population en général. À la suite de ces actions, force est de constater que si l'administration a démontré une ouverture relative concernant les impacts négatifs de la judiciarisation sur les personnes marginalisées, le caractère discriminatoire, lui, est loin d'avoir été reconnu.

C'est dans ce contexte que les groupes initiateurs de l'*Opération Droits devant* ont interpellé la *Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (CDPDJQ)*, lui demandant d'intervenir sur la discrimination dont sont victimes ces personnes ainsi que sur la problématique de judiciarisation. La demande d'intervention a d'ailleurs été appuyée par plus de 70 regroupements et organismes communautaires, départements universitaires, groupes de défense de droits et juridiques.

L'Opération Droits devant et ses résultats

Initiée en mai 2003 et regroupant une trentaine d'organismes communautaires, l'*Opération Droits devant* vise le développement d'une pratique de défense des droits des personnes itinérantes, qui passe notamment par la collecte de contraventions. Elle a d'ailleurs recueilli quelque 533 contraventions entre les mois de septembre 2003 et août 2004. Toutefois, ce nombre ne constitue que la pointe de l'iceberg, car le poste de quartier 21 (dans Ville-Marie) affirme, à lui seul, en avoir émis 573 entre mai et septembre 2004.

L'analyse des nouvelles données continue de révéler qu'une forte discrimination s'exerce auprès des personnes itinérantes relativement aux infractions reprochées. En fait, ces personnes reçoivent des contraventions pour des actes bénins commis par l'ensemble de la population, mais pour lesquels on ne sévit qu'auprès d'elles. Les infractions qu'on leur reproche vont de jeter leur cigarette par terre à traverser la rue ailleurs qu'à une intersection en passant par s'asseoir sur un muret de béton dans un parc.

Au caractère discriminatoire de la remise de contraventions s'ajoute une grave problématique de judiciarisation de ces personnes marginalisées. Celle-ci passe notamment par les contraventions, la peur, l'intimidation et le harcèlement, des séjours en prison et de nombreux déplacements d'un quartier à un autre. La personne se verra accumuler des montants importants et un lourd dossier judiciaire reliés à ces contraventions. Ce bagage qu'elle traînera avec elle la mènera bien souvent en prison ou l'obligera à fuir les quartiers qu'elle fréquentait, perdant ainsi tout contact avec les organismes pouvant lui venir en aide. Enfin, si la judiciarisation vise à sortir ces personnes de la rue, c'est le contraire qui se produit, car le poids judiciaire sur leurs épaules constitue une véritable entrave à leur insertion sociale.

Devant la Commission

Les groupes réclament la tenue de consultations publiques sur cette problématique. L'idée consiste à permettre à chacun de s'exprimer et de voir la *Commission* traiter différentes facettes du problème comme d'apporter des recommandations. La demande est d'ailleurs actuellement en traitement. C'est dans cette nouvelle voie que l'*Opération Droits devant* s'est lancée, tout en continuant sa collecte de contraventions et ses autres activités. En effet, la situation est à ce point grave que la judiciarisation et le caractère discriminatoire doivent plus que jamais faire l'objet d'interventions et être reconnus par nos décideurs. On se croise les doigts, tant pour la défense des droits des personnes marginalisées que pour l'amélioration de leurs conditions de vie! Une résolution pour 2005?

Collecte de contraventions

Opération Droits devant
(septembre 2003 à août 2004)

Constats d'infraction amassés 533

Mois où il y a le plus de constats
Juin 04 (20%) Septembre 03 (14%) Mars 04 (10%)

Constats émis par le PDQ 21 (mai-septembre 04) 573

Le réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal.
Tél.: (514) 879-1949





Norman Rickert
Camelot, métro Édouard-
Montpetit

Voeux pour 2005

Cher père Noël,

Je le sais, Je suis en retard pour envoyer ma liste de Noël au pôle Nord. Je suis tellement distrait. Tu verras, je serai un bon garçon durant l'année 2005 et peut-être que certains de mes voeux seront exaucés. En voici quelques-uns:

J'aimerais qu'il n'y ait plus de guerre dans le monde (surtout dans ma tête).

J'aimerais que chaque auto possède un moteur à eau ou ait sa propre génératrice éolienne.

J'aimerais que Star Académie tire sa révérence.

J'aimerais que le métro de Montréal soit parfumé avec des essences qui nous permettraient d'acheter des produits biologiques.

J'aimerais que les politiciens de ce monde arrêtent de nous prendre pour des caves ou des nonos.

J'aimerais une émission de télé-réalité qui vante les avantages d'être assisté social ou musicien dans le métro.

J'aimerais que Gilles Proulx achète une copie de *L'itinéraire* et arrête de cracher sur les plus faibles que lui.

J'aimerais que le Doc Mailloux réalise qu'il y a aussi au Québec des hommes castrants et pas juste des femmes castrantes.

J'aimerais que George Bush devienne moine au Tibet et nous foute (câlisse) la paix.

J'aimerais que Paul Martin devienne mendiant, quête dans la rue, et devienne camelot à *L'itinéraire* (quelle leçon d'humilité !).

J'aimerais que Guy Cloutier se fasse couper la ... ou se fasse vi... par Sheila Copps.

J'aimerais avoir un char (non polluant) comme Steve Faulkner.

J'aimerais une *date* avec Caroline Néron (dans mes rêves !) ou bien danser un slow avec elle.

J'aimerais entendre d'autre chose à la radio que de la musique de chanteurs ou de chanteuses souffrant de dépendance affective chronique ou du folk ou rock dénaturé, vidé de sa substance.

J'aimerais tant de choses. Il suffit d'y croire. Ah oui, j'aimerais rencontrer une fille qui n'a pas de préjugés envers les camelots qui vendent *L'itinéraire*. Est-ce que cela est possible ? Si oui, contactez-moi à : normartmusic@yahoo.ca

Bonne et heureuse Année 2005 !



Gilbert Pouliot
Camelot, rue St-Denis/Marie-Anne

Noël est-il devenu trop commercial?

Plusieurs diront oui.

Personnellement, je pense que Noël peut-être ce qu'on veut qu'il soit. C'est aux gens de faire le choix. Embarquez dans le « bag », comme dirait l'animateur de radio Drolet, ou demeurez au niveau du cœur, là où la publicité a plus de difficulté à percer la volonté des individus. On peut choisir d'en faire une fête de rapprochement entre les êtres chers, et de réjouissance, au lieu de fêter plus simplement comme à l'Halloween par exemple. Penser au lieu de dépenser afin que la pensée arrive à se situer au niveau du cœur, et que ce qui sera récolté soit de l'amour. Ainsi la forme ne sera pas plus importante que le fond, et Noël aura perdu un peu de son ampleur commerciale pour retrouver son aspect plus spirituel.

Le mot de camelot de Gilbert aurait dû paraître au mois de décembre. Nous nous en excusons auprès de lui.



Maxime
Camelot, métro Jarry et Fleury/ De la Roche

À quand un autre *Peace and love*?

Ces temps-ci, le froid nous pousse à rester chez nous. On se parle peu, mais moi je voudrais vous parler d'un temps plus ancien et plus chaud dont je me souviens. C'était il y a 30-35 ans, pendant ma jeunesse à Laval. Il me semble que les gens se parlaient plus à cette époque, les voisins s'entraidaient et le temps du *Peace and love* faisait en sorte que la mentalité était plus joyeuse. On avait de l'espace à volonté, et au bout de la rue où je restais, les bois étaient immenses. Mes amis et moi construisions des cabanes, on n'avait pas le temps de nous ennuyer pendant l'été. Nos voisins étaient comme des amis, ils nous ouvraient leur porte généreusement, nous invitaient à plonger dans leur piscine : j'étais gâté. On faisait même du *ski-doo*. La famille Guillemette était un peu comme la mienne, et je ne l'oublierai jamais.

De nos jours, j'ai l'impression que les voisins entretiennent de moins bons rapports qu'avant. Souvent, la méfiance de plus en plus présente empêche les gens d'être généreux et d'aller à la rencontre des autres. Je m'aperçois aujourd'hui que j'ai eu une jeunesse assez formidable, et je n'aimerais peut-être pas être jeune en ce moment. Je trouve que c'est plus dur et que les jeunes ont souvent envie de « s'évader ». Sur la rue, je parle beaucoup avec des jeunes qui ont des problèmes avec leurs parents, qui fuguent et qui ne savent plus où aller. C'est à ce moment là que je me rends compte que je suis content de ma condition.

À quand un autre *Peace and love* ?

Pour finir, je vous remercie des commentaires chaleureux que vous me faites à propos de mes textes et je vous souhaite une bonne année 2005.

MOTS DE CAMELOTS



Richard T.
Camelot, métro Place-des-Arts
Ste-Catherine / St-Urbain

Noël à Hull

En ce début de nouvelle année, j'aimerais vous offrir tous mes meilleurs voeux de bonheur. La neige va apparaître très bientôt et les arbres vont être ensevelis. Le mois de janvier est le pire mois pour les itinérants, car il fait très froid et souvent il neige très fort ou il y a du verglas.

J'espère que vous avez passé un beau Noël et un bon jour de l'An, moi je me suis amusé comme un fou, car j'ai été dans ma famille à Hull et on a fêté à notre façon. On s'est vraiment bien amusés.

J'aimerais vous remercier de tout cœur pour les si beaux moments que vous m'apportez dans ma vie, car pour moi vous êtes ma deuxième famille et je pense souvent à vous tous.

Je vous dit MERCI de m'encourager en ce temps-ci de l'année, car je sais que c'est vraiment difficile pour vous et pour nous, je vous laisse en vous disant que la vie sans vous, c'est vraiment rien. Merci Beaucoup !!



Josée Louise
Camelot, rue Sainte-Catherine

Comme un grand cri d'amour ! *

Bonjours à vous, chers concitoyens et concitoyennes, en ce début 2005, je vous souhaite une année de compassion, de conscience universelle, d'ouverture et d'accomplissement personnel.

Ce début d'année est difficile pour certains d'entre nous : la hausse de 2\$ par mois de la CAM que la STM nous impose est du fascisme économique.

Depuis 2 ans, c'est 7\$ par mois d'augmentation que la CAM a digéré de nos poches de femmes monoparentales, d'étudiants plus endettés, de petits salariés au salaire minimum et pendant ce temps, la STM nous dit qu'il y a une diminution des usagers...

Comment pensent-ils attirer de la clientèle quand il faut planifier 732\$/an pour se déplacer en utilisant un horaire

de moins en moins fiable ? Qu'il faut se taper des métros bondés parce qu'ils n'en font pas circuler assez ou encore les retards des trains et des autobus ?

Pour un couple, c'est 1464\$ annuellement. À ce prix-là, plusieurs choisissent une voiture dite économique, mais polluante... pour 500\$ de plus.

Il y a des semaines où je dois marcher, car je n'ai pas toujours les moyens d'acheter ma passe au début de chaque mois...

C'est moins d'argent pour la STM et je ne suis pas la seule !

Le mois prochain, je vous parlerai de mes découvertes au sujet du gaspillage de notre argent (309 M\$) qui se fait dans les fameux travaux du métro...

En attendant mon article, voici un texte que j'ai écrit à la fin de l'été dernier.

J'espère ainsi vous insuffler un vent chaud qui illuminera votre cœur.

*
Écrire, écrire le temps de vivre,
Vivre, vivre le temps d'écrire,
Que la synthèse de tous les maux.

Des mots magiques qui s'embrasent,
Sur le papier de l'infini.

Et j'imagine la fin du monde,
Comme un grand cri d'Amour !

Un vol d'oiseaux dans le silence,
Des papillons filant vers l'horizon,
Une lumière vive hurlant la nuit.

Et toi, qui me regarde en pleurant...
De joie.



Sylvie
Camelot, St-Denis/Maisonneuve

Je repars à neuf

Bonjour chers lectrices et lecteurs,
Pour commencer, j'aimerais vous souhaiter une bonne et heureuse année à tous. J'ai été absente un bout de temps à cause d'une maladie, mais je suis de retour plus en forme que jamais. J'ai hâte de vous revoir. À bientôt!



Hector Daigle
Camelot, métro Pie-IX

De retour du Nouveau-Brunswick

Mon voyage pour aller voir ma famille au Nouveau-Brunswick a été l'un des plus beaux. J'ai retrouvé ma famille telle que je l'avais connue et que j'avais presque oubliée. En effet, cela faisait plus de quatre ans que je ne les avais pas vus. Ce Noël restera gravé au plus profond de mon cœur. Voir ma mère émue et joyeuse de me retrouver, ainsi que mes enfants, m'a rappelé les temps passés avec eux, dans les moments où nous étions heureux ensemble. C'était donc un Noël très spécial, et un des plus beaux. J'aurais voulu que vous soyez tous là pour partager ma joie. Ma famille est très fière de moi, particulièrement de mon implication dans *L'itinéraire*, et ils m'ont demandé de vous adresser leurs meilleurs voeux pour cette année qui commence.

Quant à moi, je pense que le plus grand bonheur que l'on puisse connaître est la vie familiale. C'est cela que je veux partager avec vous, chers clients et clientes. Je suis heureux d'être à nouveau parmi vous. À tous, je vous souhaite du plus profond de mon cœur une bonne santé et une longue vie. Enfin, j'espère que vous et moi nous continuerons à nous serrer les coudes pour l'année 2005. Mille mercis à tous!



Gilles Bélanger
Camelot, Complexes
Desjardins / Guy Favreau
Jeanne-Mance/René-Lévesque

J'aime travailler dehors

Comme chaque année, le mois de janvier est le mois le plus dur pour les camelots, car c'est à ce moment là qu'il fait le plus froid. Les tempêtes de neige peuvent parfois être violentes, mais quel que soit le temps qu'il fait, je suis là et le froid ne me fait pas peur. Le gens me disent souvent à ce moment de l'année: «Vous êtes bien courageux de rester là à vendre le journal au grand froid !»

J'ai toujours travaillé dans le froid, à passer des pamphlets, ensuite à vendre *L'itinéraire* depuis sept ans environ. Travailler à l'extérieur m'a permis d'être plus endurant et résistant aux vents glacials. J'aime travailler dehors.

Pour finir, je vous remercie de m'encourager et je vous souhaite une heureuse année 2005. J'espère que vous reviendrez en pleine forme de vos vacances de fin d'année et que vous serez encore là pour m'acheter le journal en 2005.



Lucie Hamel
Camelot,
SAQ Mont-Royal / Papineau

2005 = « 7 »

Bonne et heureuse année à tous. Que mes meilleurs vœux vous accompagnent toute l'année durant.

Lorsque la nouvelle année arrive, c'est toujours l'heure du bilan, des nouvelles résolutions, des nouveaux défis. Mais pour moi, cette année, je pense surtout à l'évolution du monde. En pensant peut-être que rien ne nous surprendra plus, mais non il y a toujours une dernière technologie qui nous fait sursauter, et qui nous pousse toujours à avancer, à découvrir.

En numérogie, l'année 2005 équivaut au chiffre 7, qui représente la réflexion, le recul, la prise de conscience du sacré. J'espère surtout que cette année amènera la paix intérieure en chacun de nous, ainsi que la paix dans le monde. Si chacun tisse son maillon, peut-être qu'un jour nous aurons une grande chaîne universelle...

Je prends encore quelques minutes pour vous remercier de vos encouragements tout au long de l'an passé. Merci à mes anciens et nouveaux clients, qu'il me fait plaisir de rencontrer et avec qui j'aime jaser.

Encore un merci tout spécial à mes chouchous. Premièrement, à ma « dame élégante », à mon petit couple des années 1940, à Jacqueline, à Marie, à ma dame en garderie, à Dany, Dominique, Guylaine, et à mes artistes qui ont toujours eu un mot d'encouragement pour moi.

Et comme le dit le vieil adage : « Bonne et heureuse année et le paradis à la fin de vos jours. »



Serge Morin
Camelot, métro Place-des-Arts,
sortie Bleury

Mes origines

Roche à la main,
Comme un singe primate d'une espèce rare.
Appuyé sur un totem d'Innu
Me servant d'accoudeur,
Je rigole seul à toutes mes odyssees
Sous un ciel étoilé.
J'ignore le présent, le passé, le futur
Seul j'existe dans le déjà
Dans le néant du soir, tout noir
Je me sens rejeté des miens.
Orphelin sans Duplessis dans mon âme,
Bohémien, lunatique,
Je voyage seul ignorant le temps.
Tout ce que j'ai c'est mon chercheur d'étoiles
Et ma chandelle en cire qui m'éclaire,
Cherchant dans l'écueil de ma vie
Mes sentiments m'amènent peu à peu à me découvrir
Dans les beautés du monde.



Michel Côté
Camelot, Pointe-aux-Trembles

Meilleurs vœux

Décembre est à nos portes, entraînant avec lui nos froids hivernaux. Décembre étant aussi le mois de la réjouissance et des festivités, j'aimerais profiter de l'occasion qui m'est offerte pour remercier mes clients et clientes, mes lecteurs et lectrices et tous les autres qui m'encouragent depuis des années, et leur souhaiter un merveilleux temps des Fêtes rempli de bonheur, de joies et de surprises. Pour la nouvelle année qui commence, qu'elle soit pour eux la meilleure année possible dans tous les domaines qui sont les leurs. Santé, bonheur, prospérité. Bien à vous, votre très reconnaissant camelot.

Ce mot de Michel Côté est celui qui aurait dû paraître au mois de décembre, une erreur s'étant produite le mois dernier. La rédaction du journal s'excuse auprès de Michel.



Albert Grandmaison
Camelot, Jeanne-Mance/Ste-Catherine

Merci pour votre générosité

J'ai vu encore beaucoup de personnes magasiner pendant les fêtes de Noël. Pendant cette grosse période de consommation, les gens sont très généreux avec mon ami Gilles Bélanger et moi. Ils achètent le journal avant de partir magasiner ou en y revenant. Vous êtes plus généreux dans le temps des Fêtes et nous vous en remercions. Je pense que cette période rend les gens plus joyeux, car ils sont plus solidaires avec nous pendant cette période. Ils nous disent souvent : « Lâchez pas ! » Les gens me reconnaissent facilement sur la rue, car je sors souvent avec mes castagnettes pour amuser le monde.

Je remercie celles et ceux qui nous encouragent tout au long de l'année. Je vous souhaite une bonne et heureuse année 2005. On vous aime, et bonne lecture !

Léo-Paul Lauzon, professeur au département des sciences comptables et titulaire de la Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM

Compétitivité rime avec État, syndicats et services publics, et non le contraire

Après avoir été invité au mois de septembre dernier à débattre à Télé-Québec sur le thème «Les syndicats en mènent-ils trop large au Québec?», ce qui a fait beaucoup plaisir à ma mère, voilà que mes précieux services ont été de nouveau réquisitionnés au mois d'octobre pour dissenter sur le même mautadit sujet à la télé de TQS et à la radio de CKAC. On en sortira jamais de cet engrenage des syndicats trop forts, de l'État trop gros et des entreprises trop petites, impuissantes et exploitées par les syndicats et opprimées par l'État.

Syndicalisation et compétitivité

Commençons, si vous me le permettez, pour parler des gros méchants syndicats. Saviez-vous qu'en Europe du Nord, des pays comme la Finlande et la Suède ont un taux de syndicalisation beaucoup plus élevé que le Québec, et que malgré ce «sérieux handicap», la Finlande, la Suède, le Danemark et la Norvège se situent respectivement première, troisième, quatrième et sixième au niveau de la compétitivité mondiale, selon le classement de l'organisme patronal World Economic Forum, tel que rapporté dans le journal *La Presse* du 14 octobre 2004 sous le titre de «La compétitivité du Canada recule». C'est drôle qu'avec un taux de syndicalisation d'environ 80% dans des pays comme la Suède et le Danemark, contre seulement 34% au Canada et 38% au Québec, ces pays soient nettement plus performants que le Canada, qui se classe au seizième rang mondial. Les affairistes, leurs médias, leurs politiciens et leurs économistes de service ne nous répètent-ils pas *ad nauseam* que plus l'économie et les entreprises sont libérées de la tyrannie

des syndicats, plus on est compétitif et concurrentiel? Car pour eux, avec leurs mensonges gros comme le bras, les syndicats constituent un problème structurel nuisible à la vigueur de l'économie. Pour les exploités, les syndicats représentent une entrave sérieuse et un irritant majeur privant les entreprises de la flexibilité et de la souplesse nécessaires à la création de la richesse qu'ils s'accaparent massivement au détriment des travailleurs lorsque ces derniers ne se regroupent pas. L'étude du World Economic Forum, un organisme patronal, je le répète, démontre clairement que les syndicats ne sont pas un frein à la compétitivité d'un pays, loin de là.

Et, selon une récente étude du Bureau international du travail (BIT), sur les 12 pays au monde qui ont le taux de chômage le plus faible, sept ont un taux de syndicalisation plus élevé que le Québec. Le plein emploi est donc loin d'être incompatible avec la syndicalisation des travailleurs.

État-providence, impôts et compétitivité

Un autre mythe qui vous est seriné par tous les faiseurs de ce monde, incluant Jean Charest, Monique Jérôme-Forget et Michel Audet du parti libéral du Québec, veut que l'État soit un sérieux frein à la compétitivité et à la croissance du Québec. Sacripède, il n'y a rien de plus faux, car tous les pays d'Europe du Nord qui sont les plus compétitifs au monde, en plus d'être fortement syndiqués, ont beaucoup d'États avec de nombreux services publics, plusieurs sociétés d'État, beaucoup d'instruments collectifs et des

impôts aux particuliers et aux entreprises largement supérieurs au Canada et au Québec. C'est tout de même bizarre que les journalistes, les animateurs et les éditorialistes des médias écrits et parlés n'aient pas épilogué du tout sur cette importante recherche toute nouvelle émanant du World Economic Forum. Ben non, cela vient à l'encontre des idéaux de leurs maîtres qui leur dictent de se faire les haut-parleurs de leur vision d'un monde sans État, sans syndicat, sans impôt, etc. Faut absolument cacher ces études qui viennent contredire leurs inepties primaires et leurs minables théories.

La Grande-Bretagne servie en modèle de la réingénierie de l'État

Oh que le gouvernement libéral du Québec avec son «chef» Jean Charest et Monique Jérôme-Forget, sa faiseuse attirée de jobs de bras, aiment nous servir le Royaume-Uni à titre d'exemple d'État allégé, modernisé, adapté et réingénieré. Même que la madame et ses dévots de fonctionnaires soumis se tapent régulièrement des voyages dans ce pays, à nos frais bien entendu, afin de nous ramener la bonne nouvelle des bienfaits des privatisations, de la sous-traitance, des partenariats public-privé, de l'État minimal, etc. À beau mentir qui vient de loin, car la très petite madame ne retient que les exemples qui font bien son affaire et même à cela, elle y va de nombreuses contorsions mensongères pour nous faire avaler et digérer son modèle d'État ratatiné dans lequel on dégraisse pour mieux engraisser les amis affairistes avec des biens et des fonds publics.

Jésus Marie, si la Grande-Bretagne est tant que ça la voie promise, quelqu'un peut-il m'expliquer comment il se fait que ce pays est passé de la 11^e à la 15^e place au cours de l'année 2003 en termes de compétitivité mondiale, loin derrière les pays avec des gros États, des gros impôts et des gros syndicats, comme la Suède, la Finlande et le Danemark? Eh bien, c'est pas moi qui va vous le dire, mais bien le World Economic Forum qui dit, tel que mentionné dans l'article de *La Presse* du 14 octobre 2004, que si le Royaume-Uni est descendu aussi bas que le 15^e rang, cela «s'explique par la perception d'une détérioration de leurs institutions publiques». Encore une fois, je tiens à vous rappeler que ce ne sont pas des syndicalistes ou des altermondialistes qui s'expriment ainsi, mais des gens d'affaires. En somme, il y a les gens d'affaires responsables d'ailleurs et les affairistes miteux et mitaines d'ici. Je vous le répète encore une fois, un pays est plus compétitif lorsqu'il gère lui-même ses instruments collectifs, comme Hydro-Québec, et comme il le serait si nous n'avions pas privatisé notre pétrole et notre gaz à des étrangers, et lorsqu'il administre lui-même ses services publics, comme par exemple la santé, l'éducation, l'eau, le transport en commun, les garderies et les autoroutes.



Mario Le Couffe
Camelot, Sanguinet/Ste-Catherine

Renaître une toute petite fois

La famille dysfonctionnelle, c'est d'abord moi. Comment en suis-je arrivé à l'itinérance. La toxico, l'alcoolisme, après avoir eu un si beau début de vie et même plus. Premier en ceci, second en cela, bon sportif. Des offres de film, du succès en amour, de nombreux voyages. Combien de gens sont venus me tendre la main pour un repas, un gîte, voire de quoi boire quand j'étais trop en manque. Les personnages connus qui ont su traverser leurs démons et bien qu'on ne soit jamais à l'épreuve de rien — *ACT OF GOD*.

Ils ont tout de même leurs racines bien ancrées dans la terre qui les a accueillie, moi j'ai joué à 3 fois rien, pensant qu'à chaque port je trouverais ma voie. Mais non, la vue faiblit, l'ouïe s'incommode de peu et de prodige vous êtes devenu l'héritier de plein d'étourderies que les plus beaux souvenirs relèquent avec dégoût. Si je pouvais faire un vœu, un souhait pour 2005, ce serait de renaître une toute petite fois.



Manifestement, ils n'ont pas Internet par câble.

En naviguant avec Internet par câble de base, leur téléphone resterait libre. Et eux aussi.

14.95\$*
/ MOIS
6 PREMIERS MOIS

INSTALLATION GRATUITE*
MODEM CÂBLE INCLUS*
1 MOIS D'ANTIVIRUS GRATUIT*



(514) 281-1711 1 877 380-2511 videotron.com

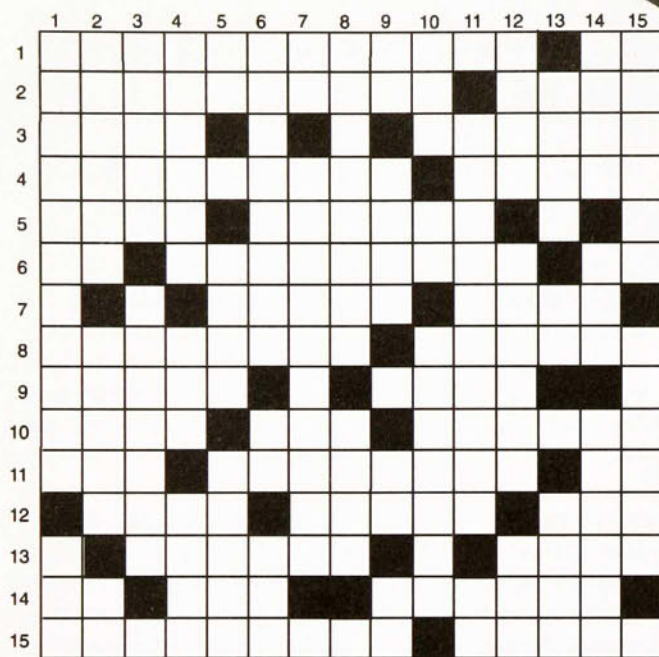
INTERNET PAR CÂBLE DE BASE



© QUEBECOR MEDIA

* Certaines conditions s'appliquent.

Le pouvoir infini du câble



Horizontal

- 1- Qui est d'une minutie excessive, dans ses exigences. – Hectare.
- 2- Ouvrier qui recueille par lavage les paillettes d'or dans les fleuves aurifères. – éméché, gai.
- 3- Refuser, rejeter les croyances proposées. – Qui possède toutes les qualités souhaitables.
- 4- Recherche des causes de la mort par examen de certains organes après autopsie. – Ouvrage vitré, en surplomb, formant une sorte de balcon clos sur un ou plusieurs étages.
- 5- Original. – Nombre de votants nécessaire pour qu'une élection soit valable.
- 6- Note. – Qui ont rapport aux éruptions volcaniques. – Largeur d'une étoffe.
- 7- Rendue moins touffu, moins dense. – Peut se dire d'un papier, translucide et brillant, fait avec de la pâte de chiffon et de la pâte de bois.
- 8- Chicorées rouges à petites feuilles. – Mot attesté ou reconstitué, qui donne l'étymologie d'un autre mot.
- 9- Partie centrale de la région côtière de l'Asie mineure. – Un continent.

Vertical

- 1- Calme, équilibre et mesure dans les jugements. – Terme d'échec.
- 2- Oiseau exotique qui vit en troupes et bâtit des nids remarquables. – Au Japon, samourai errant ne dépendant plus d'un daimyo. – Démonstratif.
- 3- Arbrisseau d'Amérique du Sud, aux propriétés vomitives. – Courroie élastique servant à maintenir qqch. en place.
- 4- Utile pour respirer. – Biographie. – Dieu des vents, en Grèce et à Rome.
- 5- Titane. – Poisson cartilagineux à corps aplati et nageoires pectorales triangulaires. – Titre donné aux princesses indiennes.
- 6- Relatives aux flancs. – Cuivre. – Venus au monde.
- 7- Consonne double. – Supériorité, prééminence de qqn, de qqch. sur les autres.
- 8- Champignons à lames, à chapeau couvert d'écaillés, croissant dans les prés. – Instrument de musique.
- 9- Europium. – Grand lac américain. – Rhénium. – Petit cube.
- 10- Canton suisse. – Ultraviolet. – Caractère propre à une chose, à un être.
- 11- Employé de maison. – Note de musique.
- 12- Ville de Hongrie. – A Lyon, industriel de la soierie. – Joie délirante et exubérante.
- 13- Séparation des cheveux. -Préfixe négatif. – Il est de justice lorsque c'est ... un refus illégal d'un juge ou d'un tribunal, d'accomplir un acte inhérent à ses responsabilités.
- 14- Région par laquelle une graine est reliée au fruit. – Prénom masculin. – Réunions, fêtes mondaines.
- 15- Petit cloporte d'eau douce. – Maladie de l'épi des céréales (spécialement du blé).

Tu veux travailler ? Le GIT peut t'aider !



Pour t'inscrire :

Tél.: (514) 526-1651

Télé.: (514) 526-1655

Services gratuits

- > Ateliers de groupe
- > Stages en entreprise
- > Suivis individualisés
- > Activités post-formation
- > Support dans la recherche d'emploi

Tu es

- > Âgé(e) de 16 ans ou plus
- > Motivé(e) à intégrer ou réintégrer le marché du travail
- > Démuni(e) face à l'emploi

Les services du GIT sont offerts grâce à la contribution financière d'Emploi-Québec



Groupe Information Travail > 2260, av. Papineau > Montréal (Québec) H2K 4J6 > git@infotravail.net

L'Architecte du magazine *L'itinéraire...*

RAYSIDE ARCHITECTES

1372, notre-dame ouest, 3e étage montréal Québec h3c 1k8
téléphone 514.935.6684 télécopieur 514.935.7620 courriel rayside@bdpr.qc.ca



**Votre
quotidien**

le cœur de
nos actions



**Centrale des syndicats
du Québec (CSQ)**

www.csq.qc.net

0-405-45

L'Espace Internet

2103, Ste-Catherine Est, 2e étage

2\$ *l'heure*
pour naviguer
dans Internet!

- Animateurs sur place
- Navigation sur Internet
- Traitement de textes
- Recherche
- Courriel

Heures d'ouverture:

lundi 10h à 17h
mardi au vendredi 10h à 20h
samedi 10h à 17h
dimanche fermé

Pour toute information:

(514) 597-0238, poste 224 itinaire@itinaire.ca

Un don pour la revalorisation

Grâce à vos dons à L'itinéraire, c'est moi, entre autres, que vous avez aidée. Moi, et quelque 1 000 autres personnes cette année.

Je m'appelle Brigitte-Gene et je suis réceptionniste à L'itinéraire, l'un des 20 postes de réinsertion en emploi qu'offre notre organisme. Ce poste de travail me permet en même temps de réaliser un rêve, celui d'être journaliste!

Avant d'arriver ici, je me demandais si je pourrais m'en sortir. Ayant passé plusieurs années à vivre dans la rue et à errer un peu partout, j'ai connu les drogues et le désillusionnement. Je croyais tous mes rêves évanouis à jamais.


Grâce à L'itinéraire, j'ai enfin ma chance. Avec l'aide d'une équipe professionnelle, j'apprends à écrire et à travailler dans un magazine. J'ai maintenant la chance de rencontrer des gens très intéressants. Je suis en train de me refaire intérieurement. Maintenant, je n'erre plus, je sais où je vais, j'ai un itinéraire !

Enfin, en vous écrivant aujourd'hui, je voulais que vous sachiez comment on peut retrouver un peu d'espoir à L'itinéraire. Votre aide est vraiment importante, peut-être plus que vous ne pouvez l'imaginer. Chaque don contribue à construire un réseau d'aide qui fait une différence dans la vie de centaines de personnes seules et découragées.

Comme à chaque année, nous vous demandons de continuer à compter parmi nos donateurs et partenaires pour changer des vies.

**Je vous souhaite
une année 2005
remplie de bonheur !**

**Merci encore, pour moi,
et pour les autres !**



Je vous fais parvenir mon don de :
20\$ 50\$ 100\$ Autre _____ \$

PRÉNOM: _____
NOM: _____
ADRESSE: _____
C.P.: _____ TÉL.: (____) _____
COURRIEL: _____

SIGNATURE _____

Mode de paiement
 Chèque Mandat à l'ordre du
Groupe communautaire L'itinéraire
 VISA _____ / _____
No de la carte Expiration

Postez le tout à l'adresse suivante :
L'itinéraire
2103, rue Ste-Catherine Est, Montréal (QC) H2K 2H9
Information: (514) 597-0238 poste 231

Des reçus pour les dons de plus de 10 \$ seront émis à la fin de l'année.
 Prière de ne pas m'inscrire sur la liste publique de vos donateurs

DEC-2004